L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 4 AVRIL 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN 4 AVRIL.

Bulletin Européen.

Nos journaux apportés par l'*Atlantic* nous sont parvenus hier; ils vont jusqu'au 10 mars pour l'Angleterre et jusqu'au 8 pour le continent.

L'attention publique en Europe, un moment un peu détournée, par la subite nouvelle de la mort de l'empereur Nicolas, du projet de voyage de l'empereur des Français en Crimée, s'est reportée avec force vers cet objet depuis qu'il est avéré que si la catastrophe arrivée à Saint-Pétersbourg a pu retarder le départ de Napoléon III, elle ne lui a du moins pas fait abandonner sa résolution, bien qu'un instant on ait espéré le contraire. « Louis-Napoléon, dit l'*Indépendance belge*, partira avant peu pour l'Orient; cela est positif. »

Le *Moniteur* a publié le rapport officiel sur l'attaque d'Eupatoria par les Russes, le 17 février. Suivant ce rapport, l'affaire paraîtrait avoir été réellement très chaude, car elle aurait duré six heures, après lesquelles les assaillants auraient dû se retirer avec une perte de 500 morts et 2000 blessés.

Le remplacement du prince Mentschikoff par le général Osten Sacken, en qualité de commandant de l'armée de Crimée, paraît se confirmer. Celui-ci restera néanmoins subordonné au prince Gortschakoff qui, sous le titre de commandant en chef de l'armée du Sud, a été promu au commandement supérieur de l'armée de Crimée et de l'armée du Pruth, qui aura pour commandant spécial le général Luders.

Les dernières nouvelles de la Crimée sont du 26 février. Les mauvais temps étaient revenus et empêchaient les opérations offensives. Le 20 février notamment, un nombreux corps russe s'était massé sur les hauteurs de Balaklava et mis en marche pour attaquer les positions des alliés. Le général Bosquet s'était, de son côté, porté à sa rencontre à la tête de 25,000 hommes, mais une épouvantable tempête a empêché le choc des deux armées. Chacun des deux corps a dû rentrer dans ses retranchements.

La réouverture de la libre navigation du Danube paraît avoir donné une vive impulsion au commerce dans ces parages. Les bâtimens qui se sont aussitôt disposés à charger du blé se comptent par centaines.

Voici en quels termes le *Journal de Saint-Pétersbourg*, du 16/28 février, rapporte, d'après l'*Invalide russe*, l'affaire du 17 février devant Eupatoria :

Nouvelles de la Crimée.

On sait par le rapport de l'aide de camp général, prince Mentschikoff, du 31 janvier (12 février), que, le 22 janvier (3 février) les troupes turques, débarquées à Eupatoria, avaient entrepris au nombre de plus de 10,000 hommes, un mouvement offensif sur le village de Saki.

Afin de s'assurer exactement du chiffre des forces ennemies qui occupent Eupatoria et de voir s'il n'y aurait pas possibilité de les en expulser, le prince Mentschikoff ordonna au lieutenant général Krouleff d'exécuter, le 5 (17) février, une reconnaissance renforcée sur cette ville avec une partie des troupes disposées dans son voisinage.

Les troupes destinées à cette opération s'approchèrent d'Eupatoria jusqu'à la distance de 250 sagènes et couvrirent sur la place un feu croisé d'artillerie.

L'ennemi y répondit par une vive canonnade des fortifications qui entourent la ville; toutefois, l'action de notre artillerie fut si heureuse que, du côté des Turcs, en peu d'instants cinq caissons de munitions sautèrent, et plusieurs pièces de canon furent démontées.

Entraînés par ce succès, les 3e et 4e bataillons du régiment d'infanterie d'Azoff, le bataillon de volontaires grecs, et 3 sotnias du régiment No 6 de Cosaques du Don de Jiroff, s'approchèrent jusqu'à la ville même, et, profitant des abris que leur offraient les murailles, ouvrirent un feu de tirailleurs avec l'ennemi; toutefois, le lieutenant général Krouleff, s'étant assuré que la ville renfermait environ 40,000 hommes de troupes, avec 100 pièces d'artillerie, et que tout effort ultérieur de notre part ne promettait aucun résultat, donna ordre aux troupes de se retirer de dessous le feu de l'ennemi. Ce mouvement de retraite fut exécuté par elles dans un ordre remarquable.

Notre perte dans cette affaire s'élève à environ 500 hommes tués ou blessés. Il est de toute probabilité que celle de l'ennemi a été infiniment plus forte, car ses troupes, ressserrées dans un espace étroit, étaient restées longtemps exposées au feu terrible de notre artillerie dont les projectiles battaient d'enfilade la ville entière.

Devant Sébastopol les travaux de siège de l'ennemi n'avaient pas fait de progrès jusqu'au 7 (19) février. Les Français essayent de pousser des tranchées, et de construire de nouvelles batteries et ne cessent de trouver une vive résistance de notre part. Notre feu fait beaucoup de mal à l'ennemi; le 1er (13) février, un magasin à poudre a sauté dans les tranchées françaises.

On lit dans le *Moniteur* :

Le ministre de la marine et des colonies a reçu de M. le vice-amiral Bruat la dépêche télégraphique suivante :

« Kamiesch, vaisseau le *Montebello*, 24 février 1855.

« Les Russes paraissent avoir abandonné les positions qu'ils occupaient en face d'Eupatoria; en se retirant, ils ont incendié les villages dans lesquels ils s'étaient établis.

« Dans la nuit du 22 au 23 février, la garnison de Sébastopol avait établi des travaux importants, sur le contrefort du plateau qui descend vers la petite baie du Carenage. Le général en chef a fait enlever ces travaux, pendant la nuit du 23 au 24, par les troupes du 2e corps. Cette affaire fait le plus grand honneur à notre armée et augmente, s'il est possible, l'ascendant qu'elle n'a cessé d'avoir sur l'ennemi. Nos pertes s'élèvent, dit-on, à une centaine de blessés.

« Le *Louis XIV* et le *Marengo* vont partir pour la France. »

Le *Journal des Débats* accompagne la dépêche du vice-amiral Bruat des explications suivantes :

« Ces *contre approches*, dont il est question dans la dépêche précédente, sont des tranchées et des boyaux que l'assiégé dirige contre les tranchées même de l'assiégeant pour barrer le chemin à celui-ci, le harceler par la fusillade et faciliter les sorties de la garnison. Les travaux des Russes étaient importants, dit la dépêche, et il devenait urgent, à ce qu'on peut croire, d'en arrêter le développement, de les détruire, et de chasser les Russes des dehors pour les refouler dans la place. Cette opération paraît avoir été exécutée avec une grande vigueur par les troupes françaises du 2e corps d'armée.

« L'engagement a eu lieu en avant des travaux d'attaque de la droite, c'est à dire du côté de l'Arsenal, portion de Sébastopol appelée, comme on sait, la ville des marins. Au pied du plateau dont il est question règne un ravin profond, escarpé sur ses deux flancs, qui descend du camp des Anglais à la baie du Carenage. Ce ravin couvre le flanc de la ville marine, à l'est, et détermine l'extrémité de l'attaque des assiégeans sur leur droite.

« On voit que cette attaque de droite est désormais conduite avec toute l'activité désirable. Nous faisions remarquer à ce sujet, dans notre numéro d'avant hier mardi, que le côté de l'Arsenal est la partie la plus vulnérable de Sébastopol, ou du moins celle dont la conquête pourrait exercer le plus d'influence sur le sort de la ville tout entière. Nous regrettions que l'affaiblissement des troupes anglaises ne leur ait point permis de pousser les travaux d'attaque de la droite avec la célérité nécessaire. Un corps français de deux divisions est aujourd'hui en charge. Les troupes anglaises restent campées dans leurs anciennes positions vis à vis Inkermann, au-dessus du ravin de l'Aqueduc, sur la rive gauche de la Tchernaïa, observant l'ennemi, et couvrant au besoin les Français contre les attaques du dehors. Ajoutons que si les Anglais cessent de travailler aux tranchées, ils n'en continuent pas moins leurs batteries, où 80 à 100 pièces de gros calibre marins foudroient le feu de jour comme de nuit, conjointement avec 150 pièces françaises du centre et de la gauche.

« Le combat nocturne annoncé par l'amiral Bruat se serait livré dans la nuit du 22 au 23 février, d'après sa dépêche. Le prince Mentschikoff, de son côté, désigne la nuit du 24 au 25 dans une dépêche que nous donnons, et prétend que les assiégeans ont été repoussés. Il est difficile de concilier deux dates et deux versions si différentes, et il faut attendre des rapports un peu plus détaillés. Il paraît, au surplus, que l'affaire aurait été très chaude.

« Quoi qu'il en soit, on doit conclure de cette affaire que les travaux et les autres opérations du siège contre la partie de l'Arsenal marchent maintenant avec vigueur et obligent la garnison ennemie à disséminer des forces qu'elle pouvait concentrer précédemment sur un seul front. L'étendue de nos travaux, depuis la Quarantaine jusqu'au Carenage, embrasse un cercle de 5 lieues (20 kilomètres), sans compter les crochets et les zigzags que nécessite le bon défilement des tranchées. Les fréquentes sorties des Russes ne représentent qu'une guerre de chicane, aucune de ces sorties n'étant exécutée avec des forces assez considérables pour avoir quelque résultat. En même temps, l'armée russe de secours reste immobile dans ses cantonnements. Attendons l'effet que la mort de l'empereur Nicolas aura produit sur les généraux et les soldats russes. »

On lit dans la *Patrie* :

Quelques nouveaux détails nous parviennent sur l'attaque d'Eupatoria par le corps d'armée du général Osten-Sacken.

Les Russes ont commencé par l'investissement de la place qu'ils ont canonnée à outrance. Leurs bataillons se sont portés ensuite en colonnes serrées sur les points qui semblaient le plus favorables à une attaque de vive force, mais ils ont trouvé partout une résistance énergique. Après un combat acharné, les Turcs ont exécuté une sortie. Ils ont joint les assaillants à la baïonnette et les ont forcés à reculer. Cette charge a été très brillante.

Le bataillon français placé sous les ordres du commandant Osmond a pris une part glorieuse à ce fait.

Parmi les blessés on cite M. de Las-Cases, officier de marine, qui commandait le bâtiment de la marine française, dont le concours a été fort précieux. Embossé dans la rade d'Eupatoria, il n'a cessé de tirer sur les colonnes ennemies et leur a fait éprouver des pertes sensibles.

C'est dans la nuit du 23 au 24, lit-on encore dans le même journal, qu'a eu lieu l'attaque de la redoute élevée par les Russes pour s'opposer au cheminement de nos travailleurs arrivés à cinquante mètres environ du bastion du Mât. Après avoir fait éclater un fourneau dans les contremines qu'ils creusent en contre-attaque des nôtres, les assiégés établirent avec les terres provenant de cette explosion une redoute à quelques mètres de nos travaux. C'est cette fortification que nos soldats ont enlevée et s'y logeant. Ils se trouvent donc presque dans le bastion du Mât. Les travaux d'approche continuent.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

Rivières—Louisville, 3 avril. Le niveau des eaux continue à baisser. Les steamers Ohio Belle, A. L. Shotwell sont arrivés de la Nlle-Orléans, et le Sultana est reparti pour ce port.

Cincinnati, 3 avril—La rivière baisse toujours. La farine se vend $6 50 le baril; le whiskey vaut 26 1/2 cts le gallon, ce qui est une hausse. Les autres articles n'ont pas varié.

Vicksburg, 3 avril—Les steamboats Equinox et le Natchez sont passés ici à midi, et le Southern Belle à 5 heures, se rendant à la Nlle-Orléans.

Affaire de l'esclave fugitif—Cincinnati, 3 avril—Le commissaire des Etats-Unis a donné sa décision dans l'affaire de l'esclave fugitive Rosetta. Celle ci est reconnue libre.

Les élections—Le résultat est encore douteux.

Marchés de New-York—3 avril—Le coton ferme aux anciens cours. La farine tend à la hausse mais elle n'est pas encore appréciable dans les prix. Blé et maïs fermes. Le porc a légèrement haussé; ventes à $17 à 17 50 le baril. Graisse ferme. Café de Rio 11 1/4 cts la liv. Argent abondant.

MUTINERIE.—Le *Revenue*, capitaine Robinson, a mis à la voile de Liverpool le 1er février. La première nuit on découvrit que le navire faisait eau. Le lendemain l'équipage insista auprès du capitaine pour qu'il retournât dans le port à cause de la voie d'eau, et il réitéra cette sommation pendant la nuit. Le 3 au matin, tous les matelots, à l'exception de deux, refusèrent de travailler. Le 4 ils s'emparèrent du capitaine, lui lièrent les bras et le renfermèrent pendant seize heures dans le gaillard d'avant. Quant au second, il fut terrassé et porté à l'arrière dans un état de complète insensibilité.

Le 5, l'équipage lui ordonna de prendre le commandement du navire et de le ramener dans un port du canal. Celui-ci ne paraissant pas disposé à se rendre au désir des mutins, les matelots refusèrent une seconde fois de travailler et pendant six jours le batiment erra sans direction sur la mer. Le 10, ils sommèrent le capitaine de gouverner vers Cork; mais voyant qu'il mettait le cap dans une autre direction ils abandonnèrent de nouveau le travail.

Le 12 une partie de l'équipage consentit à seconder le capitaine, et le *Revenue* fit sans encombre la traversée jusqu'à St-Thomas où il arriva le 9 mars. Là le capitaine Robinson renouvela en partie son équipage et remit à la voile pour la Nlle-Orléans. Onze des mutins étaient aux fers, mais quatre d'entre eux ont réussi à s'échapper pendant que le navire remontait le fleuve : les sept autres ont été conduits en prison.

LA JOTA ARAGONESA.—Ce délicieux caprice espagnol de Gottschalk sera mis en vente aujourd'hui chez tous les marchands de musique. A Demain une appréciation critique de cette charmante fantaisie de notre célèbre compatriote.

CHEMIN DE FER DES OPELOUSAS.—Le *Planter's Banner* de Franklin nous apprend qu'un nombre considérable de travailleurs seront bientôt à l'œuvre entre le bayou Lafourche et Tigerville pour construire le chemin jusqu'à ce dernier point.

RHODE-ISLAND.—Les Know-Nothings de Rhode-Island ont désigné les candidats suivans : pour la place de gouverneur, W. W. Hopkins; pour la place de lieutenant-gouverneur, Anderson C. Rise; pour la place de secrétaire d'Etat, John R. Bartlett; pour la place d'avocat général Chas. Hart; pour le Congrès, Nathaniel B. Durfee et Benj. B. Thurston.

CONSEIL DES ALDERMEN.

Réunion à l'heure accoutumée. M. Caldwell occupe le fauteuil.

Résolution de M. Gillmore ordonnant à l'avocat de la ville de poursuivre M. John Egerton et tous les autres directeurs de la compagnie du chemin de fer Pontchartrain, qui ont favorisé, par leur vote, l'usage illégal des bons de la ville—Déposée sur le bureau sujet à l'appel.

Résolution de M. Gilmore demandant à l'avocat de District de soumettre au grand Juri les noms des personnes qui ont reçu de l'argent pour faire signer les pétitions en faveur de la souscription de la ville dans le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans à Mobile, pour construire un chemin de fer de la Nouvelle-Orléans à la Mobile—Le Conseil adopte cette résolution.

Le Conseil s'ajourne.

CONSEIL DES ASSISTANS ALDERMEN.

Ce Conseil s'est réuni hier soir. M. Place occupe le fauteuil.

Le Secrétaire lit un Message du Maire, au sujet d'un procès que M. Y. Laborde a intenté à la ville. M. Laborde réclame $1,800, par suite des difficultés survenues à propos de l'achat d'un terrain. La question est renvoyée à la séance prochaine.

Le Conseil approuve les adjudications du contrôleur pour réparer les rues.

Lettre du Trésorier annonçant que la mort a seulement des personnes qui payent licences, se sont conformées à la loi.

Lettre de M. Roselius, déclarant qu'il ne peut arranger les difficultés entre la ville et la compagnie du chemin de fer Pontchartrain, à cause de la lenteur de la résolution par laquelle le Conseil se réserve le droit de poursuivre la compagnie, pour avoir employé illégalement les bons de la corporation.—M. Levy demande qu'il soit annulée, mais le Conseil s'y refuse.

La loi pour la réorganisation de la Police est adoptée. Elle nomme un capitaine, des officiers subalternes et 250 gardes. La police devra pouvoir lire et écrire l'anglais, l'anglais et le français au dessus de la rue du Canal. Les candidats doivent être bien recommandés; ils seront choisis parmi les Américains ou les naturalisés. Le capitaine, dont les fonctions se seront les mêmes que ceux du chef actuel, recevra $2,000 par an; les lieutenants recevront $1,000, les sergents $750 et les gardes $50 par mois. Le Maire aura le contrôle sur la police. La loi est adoptée.

Rapport du Comité des rues et débarcadères, ordonnant qu'il y ait un ferry dans le Deuxième District, durant dix ans et que le marché soit vendu à l'encan.—Adopté.

Ordonnance défendant que les cadavres soient inhumés dans la ville, à partir du 1er mai 1855, excepté au côté de la Métairie et dans les tombes qui sont déjà construites.—Adopté.

Le Conseil s'ajourne à samedi soir.

MORT DU CAPITAINE SORIA.—Nous regrettons d'avoir à annoncer que le capitaine Soria, qui avait été blessé, le 27 du mois dernier, en saluant d'un salut en l'honneur de la victoire de la Réforme, est mort, hier, à midi, à l'hôpital du Dr. Stone. M. Soria était capitaine de la Compagnie d'Artillerie Washington et n'avait que 26 ans. Il avait obtenu de l'estime et de l'affection de tous ceux qui le connaissaient.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

RECEL.—A. Fénadou, accusé d'avoir recelé la négresse Susan appartenant à M. Kingslow, dans une maison de la rue Perdido, a subi hier un interrogatoire à la suite duquel le recorder l'a envoyé devant la Première Cour de District, après avoir exigé un cautionnement de $500. Les preuves ont établi que Susan était dans cette maison lorsque la police l'a arrêtée—Albert Wagner et sa femme Agatha se présenteront devant le même tribunal sous prévention d'avoir trempé dans cette violation de la loi.

TENTATIVE DE MEURTRE.—Edward McAleer et Peter McDonald ont été envoyés devant la Première Cour de District pour avoir tenté de tuer Charles Wallace—Cautionnement de $400.

MORT.—Wm Montgomery, le charpentier qui est tombé, samedi dernier, du troisième étage du magasin No 108, rue St Charles, a expiré hier à l'Hôpital de Charité. Le coroner a pratiqué la levée du corps et le verdict du juri attribue la mort à une rupture des poumons, causée par la chute. Montgomery était Ecossais et avait 42 ans.

Deuxième District.

VOL AVEC EFFRACTION.—Robert Cohen, marchand de vêtements, dit que Claiborne, John Wilson et Michael Reily, les trois petits scélérats qui ont enfoncé la porte du magasin de bijoux de M. Gottschalk, vendredi matin, se sont introduits chez lui, le 15 du mois dernier et ont enlevé des habits, etc., qu'on a trouvés dans leur repaire. Ces petits messieurs régleront leur compte avec M. Ramos.

ABUS DE CONFIANCE.—J. J. Grouyer se plaint de ce que Charles Garnier ait abusé de sa confiance en s'appropriant $55.

F. Moutart, autrefois commis de F. Rezin, boulanger, devra répondre à l'accusation d'avoir ajouté à ses économies une somme de $494 qui appartenait à celui qui l'employait.

Les accusés ont fourni chacun un cautionnement.

ACCIDENT.—Thos Hudnall, officier, a été momentanément rayé du cadre de la police pour avoir cassé la jambe du nègre de M. Dabois, en le frappant. Hudnall prétend que l'esclave lui a offert de la résistance.

Troisième District.

REVOLTE EN MER.—La police du Troisième District a arrêté, lundi, J. Bondy, W. Harris, J. Kelly, F. Morton, J. McKeon, Wm Crane et J. Woods, matelots du navire *Revenue*, qui vient d'arriver de Liverpool. Ils sont accusés de s'être révoltés en pleine mer. Il paraît qu'une voie d'eau se déclara à bord le jour même du départ. Le lendemain, 2 février, l'équipage se présenta sur le pont et ordonna au capitaine, M. Robinson, de retourner à Liverpool; il ne voulut pas y consentir. Le 3, les matelots refusèrent de travailler, et le 4, le capitaine fut amarré et jeté au gaillard d'avant où il passa seize heures; le second fut terrassé et déposé à moitié mort dans la cale. Le 5, l'équipage ordonna au second de diriger le navire sur un des ports de la Manche. Le 10 février, M. Robinson reçut de nouveau le commandement avec ordre de se rendre à Cork, en Irlande, mais il prit une direction O S O. Les matelots restèrent les bras croisés jusqu'au 12 et ce ne fut qu'alors que quelques-uns d'entre eux dirigèrent le navire sur St Thomas où il arriva le 9 du mois dernier. Le 14, le capitaine, après avoir remplacé par d'autres matelots ceux de l'équipage qui s'étaient révoltés, partit pour la Nlle-Or[léans] et est arrivé, le 31, à la Passe S.-O. Onze des révoltés furent mis aux fers, mais dans la nuit du 1er courant, trois parvinrent à se débarrasser de leurs chaînes et sautèrent par-dessus bord. Les huit autres sont en prison.

Quatrième District.

ENFANT TROUVÉ.—Un officier de police en passant lundi soir, dans la rue Soraparu, a aperçu, au le pas de l'escalier d'une maison, un enfant qui paraissait avoir neuf jours. Le pauvre petit être a été recueilli par l'agent.

Correspondance parisienne.

Paris, 8 mars 1855.

Rien ne paraît changé dans les projets de départ de l'empereur; ils sont seulement reculés, mais non abandonnés. Sa Majesté part, dit-on, ce soir ou demain matin pour aller visiter le camp de Lyon. Elle serait de retour à Paris samedi soir ou dimanche. On cite plusieurs dates pour le départ définitif; je croirais téméraire de les mentionner; je note seulement que les personnes qui travaillent pour les toilettes de voyage de l'Impératrice ont reçu ordre de tenir tout à la disposition de Sa Majesté, pour le 15 de ce mois, terme de rigueur.

On sait que le départ de ce qui reste ici de garde impériale est imminent. On ajoute que la gendarmerie de ce corps doit quitter Paris décidément samedi. Les guides sont provisoirement convoqués le même jour au Champ-de-Mars pour des exercices de campement. Jamais, en outre, il n'y a, eu un rassemblement et un mouvement de bâtiments pareils à ce qui a lieu en ce moment dans les ports de la Méditerranée.

Plusieurs raisons paraissent avoir milité dans l'esprit de S. M. pour la faire persister dans son dessein. Outre l'impulsion nécessaire que doit donner aux troupes sa présence, elle devra sans doute apaiser certaines susceptibilités inévitables qui ont pu s'élever entre l'armée en campagne depuis longtemps et les corps d'institution nouvelle récemment arrivés sous Sébastopol. Bien plus, de la supériorité constatée de notre organisation militaire, il a pu résulter pour nos alliés britanniques (tout en mettant hors de cause leur courage tant renommé), un froissement que parviendra aussi à adoucir le souverain qui a réalisé l'entente cordiale avec le gouvernement de nos voisins.

On a été même jusqu'à dire que le revirement qu'on a cru apercevoir depuis quelques jours dans le cabinet et même jusqu'à un certain point dans la nation anglaise, en faveur de la paix, tenait un peu au désir de faire cesser ce contraste si pénible pour l'amour-propre de John Bull. Ce sentiment douloureux a dû encore être surexcité par une note qui paraît avoir été insérée dans les feuilles d'outre-mer, note d'après laquelle le gouvernement français se refuse à subir aucune conséquence, même indirecte, de l'enquête parlementaire votée à Londres, et déclare que, s'il accepte que cette enquête a lieu, il y aura séparation complète entre les armées, et que ces deux forces devront désormais se mouvoir isolément. On ajoute que cette note a produit une très grande sensation à Londres.

A toutes les considérations qui peuvent motiver la présence du chef de l'Etat sur le théâtre de la lutte, se joint une confiance dans des inspirations hardies qui ont quelquefois si bien réussi et qui semblent attester l'heureuse influence d'une étoile prédestinée. Ainsi l'on assure que l'Empereur aurait parlé à peu près en ces termes à l'une des personnes admises à sa confiance : « Je sais que tout le monde s'effraye de ce voyage; on me condamne d'avance; mais on me dissuadait aussi du coup d'Etat du 2 décembre et je suis sur le trône. On me représentait la conversion des rentes comme inopportune : l'événement a justifié la mesure; enfin on traitait le projet d'emprunt national d'utopie irréalisable : l'exécution a dépassé toutes les espérances. Qui sait s'il n'en sera pas de même cette fois ci ? »

Il n'y a plus à se dissimuler que tout ce qui peut se faire à Vienne, n'a, dans les circonstances actuelles, rien de sérieux; il est bien positif qu'un coup de main heureux des alliés sur Sebastopol paraît seul devoir placer les parties belligérantes dans une situation qui laisse croire à la possibilité d'un arrangement positif; il résulte du langage de lord Clarendon lui-même, que la mort de Nicolas n'a rien changé en Europe.

On persiste cependant à dire que la cour impériale prendra ici le deuil du souverain qui vient de mourir; je vous transmets ce bruit tenace sans oser toutefois encore le garantir.

C'est la semaine prochaine que l'on commencera à recevoir au Palais de l'Industrie les colis des départements et de l'étranger.

A l'occasion de la mort de l'empereur Nicolas, la cour d'Autriche a pris, le 4 mars, le deuil pour quatre semaines. En même temps, l'empereur voulant donner une preuve éclatante de ses sentiments pour l'auguste défunt, a fait publier l'ordre du jour suivant :

« Pour laisser dans mon armée un monument durable de la glorieuse mémoire de feu S. M. l'empereur Nicolas Ier de Russie : en souvenir reconnaissant de l'appui qu'il a prêté à moi et à mon empire avec un noble et amical empressement dans un temps de rudes épreuves, j'ordonne que le régiment de cuirassiers No 5, qui porte le nom de l'auguste défunt, *le conserve à perpétuité*, et que pendant les quatre semaines de deuil, ses étendards soient voilés d'un crêpe.

« Vienne, le 3 mars 1855.

« FRANÇOIS JOSEPH »

C'est là une fleur jetée par la reconnaissance sur la tombe encore fraîche d'un allié fidèle et éprouvé; il y a là quelque chose qui n'honore pas moins l'empereur d'Autriche, que le souvenir de celui qui reçoit un pareil hommage.

Le régiment de cuirassiers dont il est question est celui à la tête duquel le Czar, son colonel-propriétaire, défila devant le jeune empereur, à la mémorable entrevue d'Olmutz, dans l'automne de 1853.

Permettez-moi d'examiner en quoi et comment la mort de l'empereur Nicolas change la situation. Il y avait, dans la lutte immense pour laquelle l'Europe est armée, des questions personnelles, et des questions d'intérêt et de politique. L'élément personnel est gravement modifié. C'est beaucoup, j'en conviens, car il avait joué un rôle considérable et pris une grande part dans les causes de la guerre. Mais les intérêts et la politique restent les mêmes, et les questions qui s'y rapportent, quelle que soit la cause immédiate qui les ait posées, veulent être résolues.

Cependant il y avait un lien si direct et si étroit entre ces questions et les questions personnelles, que celles-ci pesaient énormément sur les autres, et qu'un changement sur le trône de Russie pourrait faire disparaître les plus grosses difficultés et exercer une influence décisive sur les solutions que ce changement, vaient. C'est en caractérisant ce changement, qu'on lui donnera sa signification, qu'on doit en faire reconnaître l'importance.

L'empereur Nicolas pesait sur la situation par son caractère et par sa position personnelle. Il était ardent, impétueux, violent, opiniâtre, inflexible. Il était engagé envers lui-même par des antécédents de paroles et d'actions qui lui rendaient certaines conditions difficiles, et qui, en satisfaisant son orgueil, bien légitime s'il eût été maintenu dans une sage mesure, pouvaient transformer sa fermeté en entêtement, et le pousser, contre la raison, à une résistance à outrance.

Le nouvel Empereur, précédemment grand duc et czarewitch Alexandre, n'a pas la fougue et les emportements de son père. Il est doux, modéré, conciliant, exact à remplir ses devoirs, de relations faciles. Rien n'a révélé en lui, ni le turbulent amour de la guerre, ni les tourments de l'ambition, ni la chaleur fébrile de tempérament, la hauteur d'idées et la roideur de formes qui, faisant et maintenant les prétentions absolues, rendent presque impossibles les concessions et les arrangements amiables. C'est, du moins, avec toutes ces conditions morales de caractère et d'esprit qu'il s'est fait connaître, jusqu'à présent, comme grand-duc. Je dois ajouter qu'il a atteint l'âge où toutes les facultés d'un homme sont développées et se sont manifestées. Il va avoir trente sept ans, étant né le 29 avril 1818. A moins donc que son avènement au suprême pouvoir ne le change, l'Europe peut attendre avec confiance les dispositions avec lesquelles il entrera dans les négociations de paix.

Le nouvel empereur de Russie ne sera d'ailleurs gêné, pour ces négociations, par aucun acte personnel qui l'ait engagé, ni par des préventions déclarées, ni par des résolutions hautement annoncées, ni par des précédents qui lui aient tracé une voie impérieuse et fatale, ni par des nécessités d'amour-propre. Il n'a pas à céder à des entraînements qui se sont déjà emparés de lui, ou à se cramponner à une politique irrévocablement fixée dans son ensemble et dans ses détails. Il peut écouter que les conseils de la raison, de la sagesse, de l'intérêt de ses peuples et de ses devoirs d'humanité. Les autres gouvernemens qui doivent être représentés dans les négociations de Vienne sont fondés à penser que ces négociations s'ouvriront sous de meilleurs auspices, et que les termes d'un accord sincère auront plus de chances d'être obtenus avec le nouvel empereur de Russie. La situation est donc, au fond, très gravement changée. Ce n'est pas la paix; mais ce sont, incontestablement, des facilités de paix.

Enfin, je crois qu'il y a lieu de tenir compte aussi des dispositions de l'armée russe. L'empereur Nicolas était l'âme de la guerre; c'était lui qui l'avait voulue, qui l'avait rendue nécessaire, qui l'avait faite. C'était son souffle passionné qui poussait son peuple et qui fanatisait ses soldats. Ne voyant plus, dans leur maître suprême, la même volonté et la même foi, ne sentant plus la même impulsion énergique, les soldats auront-ils la même ardeur, le même enthousiasme ? Ce changement dans le moral de l'armée ne diminuera-t-il pas sensiblement ses forces réelles ? Le nouvel état de l'armée ne fournira-t-il pas des argumens sérieux contre la continuation de la guerre ?

L'histoire du terrible naufrage de la *Sémillante* reste enveloppée d'un silence de mort; pas un homme ne paraît décidément avoir échappé à la catastrophe. On attendait avec impatience les lettres de Corse et de Sardaigne par la voie de Marseille et par celle de Gênes; mais ces lettres n'apportent rien de plus que ce qui a été raconté par la *Patrie*; elles n'ajoutent qu'une circonstance qui paraît incroyable : la frégate est, dit-on, à fleur d'eau sur les écueils d'l Avezzi. Comment, si cela est vrai, une partie des matelots n'ont-ils pu monter aux vergues et de là tenter de gagner la terre, où l'on devrait avoir trouvé au moins leurs cadavres ? Il faut que la submersion ait été bien soudaine ou que la violence de la commotion, en renversant tout ce qui restait sur le pont, ait mis les plus habiles nageurs dans l'impossibilité de se jeter à la mer. On ne citerait peut-être pas un autre exemple d'un bâtiment perdu si près de terre et dont l'équipage ait été si complètement englouti. Quant aux passagers, leur perte était encore plus inévitable, à une heure où tous devaient être enfermés dans la frégate et couchés sur leurs hamacs. La trombe d'eau qui aura envahi le navire par le bas a rendu sans doute leur asphyxie instantanée.

Effets de la mort du Czar.

Le *Times* examine, dans l'article suivant, les effets que la mort de l'empereur de Russie peut exercer sur la Russie, sur les autres puissances européennes et sur la guerre :

« L'héritier du trône impérial de Russie est, dit-on, attaché aux principes du parti de la paix, et hostile aux opinions de vieux parti moscovite, dont les conseils violents ont amené la guerre. Mais il est douteux que le nouveau czar ait le courage ou le pouvoir d'agir conformément à ses sentiments, qu'il ne soit pas entraîné par le fanatisme ou l'énergie de ses adversaires, ayant à leur tête son propre frère, le grand-duc Constantin.

« Son père eût été capable de contenir ces deux forces contraires, et c'était là le grand but de la politique intérieure de son règne, mais des années s'écouleront avant que le nouveau souverain acquière cet ascendant étonnant que Nicolas exerçait. D'ici là, le repos de l'Etat est exposé à de sérieuses épreuves, l'armée perd son chef au milieu des grandes opérations de guerre et l'Empire est privé de la main puissante dont la force a si longtemps fait compensation à la faiblesse et à la barbarie de ses institutions.

« La mort de Nicolas est un plus rude coup pour la Russie que la défaite de ses armées, la destruction de ses flottes et l'invasion de son territoire, car cet événement peut être le point de départ d'une nouvelle ère dans les annales de cet Empire.

« En ce qui regarde l'Europe centrale, l'empereur Nicolas y était considéré comme le champion de l'autorité absolue, l'antagoniste acharné des institutions libérales. Nous avons vu quelle influence il avait acquise en Allemagne, au point d'y contrebalancer tous les efforts patriotiques. Nous savons comment le parti russe à Berlin a vendu son honneur et son indépendance en retour de la faveur personnelle du czar, lequel était plus maître de certaines cours germaniques que les souverains eux-mêmes qui y portent hochets de la royauté.

« Il est impossible de concevoir une prostration plus absolue et plus désespérante que celle de ces êtres misérables, ayant basé leur système politique sur cet appui étranger. La nouvelle de la mort de l'empereur doit avoir résonné à leurs oreilles comme leur arrêt de condamnation.

« Ils ne peuvent ni se fier à leur capacité, car ils l'ont usée aux gages de l'oppresseur de leur pays, ni invoquer leurs services passés, car celui qu'ils ont réellement servi, n'a plus besoin d'eux. Le roi de Prusse lui-même qui a tant sacrifié de sa dignité et de ses considérations par ces fatales relations avec la Russie, apprendra probablement, grâce à cet événement, combien est fragile une politique qui ne s'appuie pas sur les intérêts et les vœux de son peuple.

« Cette grande et terrible figure qui projetait son ombre sur les capitales et à travers les plaines immenses de l'Allemagne est renversée. Cette politique qui jetait tout le poids de l'absolutisme dans la balance opposée à celle portant la liberté et la civilisation, cette politique est ébranlée jusque dans sa base.

« La guerre actuelle était vue avec des craintes par les sycophantes de la Russie, parce qu'ils redoutaient de voir s'amoindrir l'influence indispensable au despotisme; mais la mort du czar sera plus fatale à leurs espérances que la défaite même de sa politique et la destruction de ses armées.

« Ces mêmes considérations s'appliquent aux probabilités d'avenir de la guerre dans laquelle nous sommes engagés. Il est incontestable que notre ennemi est désormais affaibli chez lui et affaibli à l'étranger. La principale cause de la guerre a disparu avec la mort du czar.

« Quant à son successeur, il est impossible qu'un prince montant sur le trône, puisse exiger et obtenir de ses sujets les mêmes sacrifices, la même obéissance à ses ordres, la même confiance qu'un souverain qui a réuni dans ses mains toutes les forces de l'empire pendant plus de trente années.

« Le règne du nouveau Czar peut avoir à lutter contre des périls que son père ne connaissait pas, tels que des divisions dans le sein de sa famille, la désaffection parmi ses sujets, des desseins secrets et hostiles contre l'existence même de son gouvernement. La guerre augmente la gravité de tous ces dangers.

« Pour la continuer, le nouveau souverain aura besoin d'une énergie plus grande encore que son père, lequel cependant a succombé à la tâche. S'il veut au contraire conclure la paix, sa position sera sans comparaison meilleure que celle de son prédécesseur. Il ne s'est identifié avec aucune des prétentions, causes de la guerre, il n'est pas obligé d'employer les hommes qui l'ont provoquée, son orgueil n'est pas lié au refus des conditions de paix, son honneur enfin est plus intéressé à rendre la paix à l'empire qu'à prolonger les hostilités.

« Si la lutte continue, elle peut entraîner pour l'Europe, et nous pouvons ajouter pour la Russie, une convulsion dont personne ne pourrait se rendre maître et qui aurait pour effet d'ébranler jusque dans ses fondements ce grand empire.

« Sous tous les rapports nous croyons donc que la Russie a un intérêt immense à conclure la paix, telle qu'elle peut l'obtenir, en acceptant sans retard les conditions déjà arrêtées par les autres cabinets européens, et en donnant les garanties maintenant plus nécessaires que jamais, pour l'indépendance de l'Europe occidentale. »

NICOLAS ET ALEXANDRE II.

Le *Journal des Débats* publie, sous la signature de son rédacteur en chef, les renseignements suivants, qui nous paraissent offrir de l'intérêt :

« L'empereur Nicolas n'est pas mort subitement, il était malade depuis une douzaine de jours lorsqu'il a succombé le 2 mars. Nous avons sous les yeux des lettres de Saint-Pétersbourg du 10 février qui rendent compte de son état. Cet état avait déjà quelque gravité, puisque l'empereur gardait le lit, où il était retenu par la volonté de son premier médecin, M. Mandt. L'impératrice aussi était malade et ne quittait pas le lit. Et comme les appartements occupés par l'empereur et par l'impératrice sont situés l'un au rez-de-chaussée et l'autre au premier étage du palais, ils n'avaient aucune communication directe et ne se voyaient pas. L'empereur, cependant, a dû faire appeler l'impératrice, car nous savons par une dépêche télégraphique qu'avant de mourir il avait réuni autour de lui les membres de sa famille présents à Saint-Pétersbourg pour leur donner sa bénédiction.

« Nos correspondants attribuent à un refroidissement la maladie de l'empereur. Malgré l'intensité du froid, il avait continué de se livrer à ses exercices accoutumés; il voulait tout voir par lui-même et dans le plus grand détail; il visitait les soldats dans leurs casernes; il passait de longues et fréquentes revues, oubliant les précautions et les ménagements que son âge demandait sous un pareil climat et dans une saison aussi rigoureuse. A toutes les observations que lui faisaient ses enfants et ses plus dévoués serviteurs, il répondait qu'il avait bien autre chose à faire que de soigner sa santé. Il s'en occupait cependant depuis plus d'une année, et s'en inquiétait quelquefois. Il disait qu'il avait atteint et même dépassé le nombre d'années que Dieu accorde à ceux de sa race, et que sa fin n'était pas éloignée. Il se traitait par des procédés à lui; il avait exigé que son médecin le soumit à un régime qui pût le préserver de l'embonpoint, qu'il redoutait singulièrement. Quel changement s'est opéré dans son état depuis le 10 février ? On dit qu'il est survenu une attaque d'apoplexie ou une paralysie du poumon. C'est un accident que le docteur Mandt n'avait pas prévu, car le 19 il n'avait encore conçu aucune alarme, et son langage était des plus rassurants. L'empereur Nicolas était déjà sujet à des attaques de gouttes, et dès le commencement de son indisposition, il en avait ressenti quelques atteintes.

« L'empereur Alexandre II a été proclamé aussitôt après la mort de l'empereur son père, et les grands corps de l'Etat ont été admis à lui présenter leurs hommages.

« L'empereur Alexandre II a épousé, le 28 avril 1841, la princesse Marie de Hesse Darmstadt, sœur de Louis III, grand-duc régnant de Hesse-Darmstadt. Cinq enfants, quatre princes et une princesse, sont nés de ce mariage.

« Le nouveau souverain de Russie a été initié de bonne heure aux affaires de l'empire par l'empereur son père; il assistait à tous les conseils; il était investi de charges qui donnaient de fréquentes occasions de se mettre utile à l'armée et de plaire à la jeunesse des écoles. Lorsque l'empereur Nicolas s'éloignait de Saint-Pétersbourg, il laissait à son fils la direction suprême du gouvernement; enfin il avait préparé avec un soin particulier l'avènement de son successeur.

« Le grand-duc Alexandre, héritier de la couronne, est populaire en Russie; le peuple l'aime et l'estime; il n'aura point la grande autorité de l'empereur son père, mais il n'est pas moins que lui à la hauteur où le caractère inflexible; il plaira plutôt comme plaisait l'empereur Alexandre Ier, par sa douceur et son affabilité. Il y a de nombreux rapports de caractère entre l'empereur Alexandre II et l'empereur Alexandre Ier, son oncle. On dit beaucoup de bien de la nouvelle impératrice; on loue son jugement droit et élevé, ses manières conciliantes; on pense qu'elle exercera sur l'empereur une salutaire influence.

« L'opinion publique en Russie attribuait au grand-duc héritier une politique différente de celle de l'Empereur, et surtout plus pacifique. On affirme, à tort ou à raison, que le prince n'a pas toujours approuvé la conduite que le cabinet de Saint-Pétersbourg a tenue depuis deux ans dans la question d'Orient; que, par exemple, il a vu avec regret la mission du prince Menchikoff à Constantinople et l'envahissement des Principautés.

« Il est impossible de prévoir les conséquences, même prochaines, de la mort de l'empereur Nicolas; mais nous croyons que cet événement doit augmenter les chances du rétablissement de la paix. L'empereur Nicolas était par lui-même un obstacle à la paix. On lui reprochait les excès de son ambition et les moyens qu'il employait quelquefois pour la satisfaire. Malgré ses protestations, on faisait peser sur lui la responsabilité de la guerre; il le savait et il en gardait un ressentiment profond; la lutte était donc devenue en quelque sorte personnelle. C'est un obstacle qui a disparu aujourd'hui.

« On peut donc espérer que les rapports des adversaires de la Russie avec son nouveau souverain seront plus faciles qu'ils ne l'eussent été avec l'empereur Nicolas lui-même, et que les conférences de Vienne s'ouvriront sous des auspices favorables au rétablissement de la paix générale. »

Voici la physiologie et aussi la psychologie d'Alexandre II, tracées dès 1839 par M. de Custine dans son ouvrage sur la Russie :

« ... J'ai revu le grand-duc héritier, je l'ai examiné plus longtemps, et de fort près. Il avait quitté son uniforme, qui le serre et lui donne l'air gonflé; l'habit ordinaire lui va mieux, ce me semble; il a une tournure agréable, une démarche noble sans aucune raideur militaire, et l'espèce de grâce qui le distingue rappelle le charme particulier attaché à la race slave. Ce n'est pas la vivacité de passion des pays chauds; ce n'est pas non plus la froideur impassible des hommes du Nord : c'est un mélange de la simplicité, de la facilité méridionales et de la mélancolie scandinave. Les Slaves sont des Arabes blonds; le grand-duc est plus qu'à moitié Allemand; mais en Mecklembourg, ainsi que dans quelques parties du Holstein et de la Prusse, il y a des Allemands slaves.

« Le visage de ce prince, malgré sa jeunesse, n'a pas autant d'agrément que sa taille; son teint n'est plus frais; on voit qu'il souffre; sa paupière s'abaisse sur le coin extérieur de l'œil avec une mélancolie qui trahit déjà les soucis d'un âge plus avancé; sa bouche gracieuse n'est pas sans douceur, son profil grec rappelle les médailles antiques ou les portraits de l'impératrice Catherine; mais, à travers l'air de bonté que donne presque toujours la beauté, la jeunesse et le sang allemand, on ne peut s'empêcher de reconnaître ici une puissance de dissimulation qui fait peur dans un très jeune homme. Ce trait est sans doute le sceau du destin; il me fait croire que ce prince est appelé à monter sur le trône. Il a le son de voix mélodieux, ce qui est rare dans sa famille : c'est un don qu'il a reçu de sa mère.

« Il brille au milieu des jeunes gens de sa société, sans qu'on sache à qui tient la distance qu'on remarque entre eux, si ce n'est à la grâce parfaite de sa personne. La grâce dénote toujours une aimable disposition d'esprit : il y a tant d'âme dans la démarche, dans l'expression de la physionomie, dans les attitudes d'un homme!... Celui ci est à la fois imposant et agréable. Les Russes voyageurs m'avaient annoncé sa beauté comme un phénomène; sans cette exagération, j'en aurais été plus frappé. Tel qu'il est, le grand-duc de Russie me paraît encore un des plus beaux modèles de prince que j'aie jamais rencontrés. »

Derniers momens de l'Empereur Nicolas.

Le *Moniteur prussien* publie les détails qui suivent au sujet de la mort de S. M. l'empereur Nicolas de Russie :

« Une dépêche, reçue hier de Saint-Pétersbourg, annonce que S. M. l'empereur de Russie est mort hier, 2 mars, à midi et 10 minutes, après une courte agonie.

« Les précédentes dépêches adressées par le lieutenant-colonel comte Munster à l'adjudant de service de S. M. le roi de Prusse, à Berlin, s'exprimaient comme suit au sujet de la maladie de Sa Majesté.

« Saint-Pétersbourg, le 1er mars, 1 h. 25 m.

« L'état de l'empereur s'est considérablement empiré hier soir. Le bulletin est ainsi conçu :

« Hier un fort accès de fièvre s'est produit avec « inflammation des poumons. La fièvre a duré « pendant toute la nuit et empêché le sommeil. « Les déjections continuent sans encombre. On « remarque une légère atteinte de goutte. »

« J'ajoute que la faiblesse de l'auguste malade a beaucoup augmenté et que, de moins d'après l'opinion des médecins, l'état de S. M. est très critique. S. M. l'impératrice se porte assez bien. J'enverrai encore une dépêche aujourd'hui et prie de communiquer la présente au duc George, à Strelitz. »

« Saint-Pétersbourg, le 1er mars, 4 h. 40 m.

« La situation de S. M. ne s'est améliorée en rien depuis ce matin. J'enverrai une troisième dépêche. S. M. l'impératrice éprouve des palpitations de cœur, mais se porte bien autrement. Je prie de donner des nouvelles à Schwerin, à Strelitz et à la Haye. »

« Saint-Pétersbourg, le 1er mars, 9 heures et demie du soir.

« L'état de S. M. l'empereur s'est considérablement empiré dans le courant de la journée. Les déjections font difficilement, les matières indiquent que les poumons sont également atteints. Une atrophie des poumons est à craindre. Le docteur Carell est très-inquiet. A la demande des médecins, le grand-duc héritier a prié l'empereur de recevoir le Saint-Sacrement de l'Eucharistie. L'impératrice va bien. J'enverrai encore une dépêche aujourd'hui. »

« Saint-Pétersbourg, 1er mars, 10 h. du soir.

« L'empereur a refusé de recevoir à présent les Saints-Sacrements des mourants. La cérémonie est ajournée à demain matin. L'empereur ne voit que l'impératrice et le grand-duc héritier. L'impératrice connaît le danger et m'a fait prier d'en informer S. M. le roi et d'en donner également communication à ses augustes parents et à Strelitz. »

« Saint-Pétersbourg, palais d'hiver, le 2 mars, 6 heures du matin.

« L'empereur a reçu tranquillement la communication du docteur Mandt qu'une atrophie des poumons était possible. Il s'est borné à demander : « Quand serai-je paralysé? » Les médecins n'ont pu répondre d'une façon précise. L'empereur a demandé ensuite au docteur Carell : « Quand étoufferai-je ? » L'empereur a communié, il a pris congé de sa femme et de ses enfants qu'il a bénis séparément, de même que ses petits-enfants, d'une voix forte, avec pleine conscience, un grand calme et beaucoup de présence d'esprit. Le pouls est encore fort, mais on déjà administré de musc. L'impératrice se soutient et se montre résignée. »

AUSTRALIE.

Voici quelques nouveaux détails sur les troubles qui ont éclaté en Australie. Nous les empruntons aux journaux anglais :

Le gouvernement colonial, à l'époque où l'exploitation des gisements aurifères prit une extension considérable, décida très-sagement que chaque mineur serait tenu de se pourvoir d'une licence constatant son droit d'extraction sur tel point déterminé. L'obtention de cette licence, on le comprend, était soumise au payement d'une certaine somme à recouvrer mensuellement. Il était de toute justice que le gouvernement, qui assurait la protection des mineurs, qui se chargeait de la police des mines, de la création et de l'entretien des routes, toutes choses se traduisant en dépenses, reçût une compensation.

Les mineurs sérieux, rangés, le comprirent tout d'abord et ne firent aucune difficulté à se soumettre au régime de la licence. Mais il est une classe de chercheurs d'or, gens sans aveu, venant un peu de partout, de Californie surtout, à qui toute règle est insupportable, qui protestèrent contre les licences. Petit à petit, ces protestations gagnèrent du terrain et des adhérents, et finirent par se transformer en résistance ouverte. Le gouvernement dut, pour assurer le respect de la loi, faire appuyer les collecteurs de licences par des troupes. Alors eurent lieu des rassemblements menaçants à Ballarat, à Geelong et dans d'autres centres aurifères.

Messieurs, les commissaires Rede et Johnson, dit le *Melbourne-Argus* du 2 décembre, suivis d'hommes de police à pied et à cheval, le sabre à la main et la baïonnette au bout du fusil, ont demandé l'exhibition des permis aux mineurs. Ceux-ci étaient en grand nombre, beaucoup avaient des armes et ils refusèrent de payer le droit de permis. Le commissaire Rede a cherché à raisonner avec les mineurs au milieu des cris : A bas les sabres et les baïonnettes ! Le gouverneur ! sir Charles Hoston ! Nous demandons justice !

LE COMMISSAIRE REDE. Eh bien! mes braves, je vais faire lire le *Riot-Act*. (Lisez! lisez!)

La foule a fait un mouvement comme pour reculer, puis elle est revenue sur ses pas.

Les détachements du 40e et du 12e, pendant ce temps, s'étaient formés près du post.

La police reçut alors cet ordre : Si un homme lève la main pour frapper ou lancer une pierre, tirez et tuez le sur place.

On voyait dans la foule des revolvers, des fusils et d'autres armes; quelques hommes ont été faits prisonniers.

Le gouvernement concentre toutes les forces militaires et de police à Ballarat. 300 hommes du 40e régiment, sous les ordres du lieutenant-colonel Valiona, sont partis pour ce point avec quatre pièces d'artillerie de campagne. 300 hommes du 12e régiment vont les renforcer. Des troupes de marine se joignent à eux.

Des bagages et des chariots de munitions sont partis avec la troupe. Sir Robert Nickle, commandant en chef des forces, et l'adjudant colonel Mac Cartney, partent pour Ballarat, ils auront bientôt sous leurs ordres 1,000 hommes.

Le correspondant du *Geelong Advertiser* dit : « On assurait que S. Exc. le gouverneur n'a pas les pouvoirs nécessaires pour étendre la franchise des mineurs, ni délivrer les prisonniers qui sont réclamés par eux. »

COMMERCE FRANÇAIS.

On lit dans le Bulletin commercial de la *Presse* :

« Cette semaine ne présente encore aucune amélioration sensible dans la situation du commerce. On a pu remarquer toutefois quelques symptômes qui semblent présager un prochain changement. Des acheteurs sont arrivés de la province, où la plupart des magasins ont presque entièrement épuisé leurs approvisionnements, et ne peuvent pas retarder plus longtemps les achats que réclament les besoins de la consommation. Les magasins en détail de Paris, quoique écoulant peu de marchandises, songent à faire des préparatifs pour l'Exposition.

« Il a on fait des demandes assez importantes à quelques fabriques. Ce sont ces préparatifs qui expliquent l'espèce de mouvement qui a été signalé dans plusieurs manufactures d'étoffes de la province. Mais le mouvement des affaires est loin d'être encore bien ranimé. On ne retrouve malheureusement bien toujours l'élan que une véritable activité que dans les fabriques qui sont chargées de la confection des habillements militaires et de tous les objets nécessaires à l'armée. Quelques-unes des maisons qui ont été chargées de ces fournitures ont été obligées de doubler le nombre de leurs ouvriers, afin de pouvoir livrer leurs marchandises dans le délai limité qui leur a été accordé.

« L'exportation ne donne encore aucun signe de vie. Les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Allemagne ne font aucune demande à nos fabriques. Les seuls pays pour lesquels on a reçu quelques commissions sont le Brésil, les Etats de l'Amérique du Sud, et, sur le continent européen, l'Espagne et l'Italie.

« On a pu voir dernièrement, par les tableaux des douanes, que les importations de certaines marchandises avaient sensiblement augmenté depuis le commencement de cette année. Les modifications qui ont été introduites l'année dernière dans nos tarifs des douanes, ont fait importer en France de grandes quantités de vins et de bestiaux étrangers.

« On a commencé aussi à produire en France les viandes salées des Etats d'Amérique et de Hambourg, et il y a lieu d'espérer que ce genre de commerce ne tardera pas à prendre une grande extension. Nous voyons que le porc salé d'Amérique revient au Havre à 1 fr. 15 le kil.

Nous publions plus bas les noms des jeunes gens qui, après avoir passé un brillant examen, ont été reçus samedi, membres du barreau :

P A Avegno	B F Jonas
F P Austin	Jas M Lovett
Jas D Augustin	Albert P Lauve
A B Bacon	Odillon Labeuve
A Broussard	Julien Michel
Thos O Benton	Samuel Myers
E G W Butler	J H Maddox
John A Diamond	S B Noble
Chas E Fenner	Percy Roberts
R L Gibson	J A Ventress
Eugène Janin	D J Wilkins
	John Yoist.

Décédé hier, à 2 heures et demie de l'après-midi, à l'âge de 45 ans, JOSEPH J. THIBAULT, natif de Arbois, (département du Doubs, France). Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, No 50, rue Dumaine, entre Condé et Royale.

VERMIFUGE CANADIEN DE WINNER

Ce vermifuge est reconnu, par tous ceux qui l'ont en recours, comme bien supérieur aux médicaments de ce genre offerts jusqu'ici au public, pour l'expulsion des vers du canal alimentaire. Il a meilleur goût que les autres et peut être administré plus facilement. Non seulement le Vermifuge de Winner détruit les vers et fortifie tout le système, mais il dissout et fait disparaître les mucosités qui se trouvent si souvent dans l'estomac des enfants, de ceux surtout qui ne jouissent pas d'une bonne santé. Les mucosités forment le nid où les vers se multiplient, et en anéantissant ce nid, les vers ne peuvent pas rester dans le corps. Le vermifuge ne saurait nuire au système, mais ne peut que faire du bien, même à ceux qui n'ont pas de vers.

Les médecins ordonnent généralement aujourd'hui le VERMIFUGE CANADIEN DE WINNER. C'est une simple préparation végétale, que l'on peut administrer en toute confiance, car les effets en sont infaillibles et il rend le malade à la santé.

Plus de mille lettres, adressées aux agents par des planteurs, des négociants et des médecins, témoignent de l'efficacité de cet excellent remède.

Le Vermifuge est garanti.

A vendre, en gros et en détail, aux prix des fabricants, par J. WRIGHT & Co.

No 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Au-dessus de l'Hôtel-d'Orléans.

2 av—6

DECOUVERTE IMPORTANTE!
Soulagement en dix minutes!
Les Pastilles de Bryan contre la toux.

Guérissent invariablement la TOUX, le RHUME, l'ASTHME, les BRONCHITES, les MAUX DE GORGE, la RESPIRATION DIFFICILE, les SYMPTOMES DE CONSOMPTION et les AFFECTIONS PULMONAIRES. Ces pilules n'ont pas le goût de remède; un enfant les prendra. Des milliers de personnes, qui avaient perdu tout espoir, ont été rendues à la santé. Les propriétaires possèdent des centaines de certificats. Une seule pastille soulage en DIX MINUTES.

Demandez les Pastilles de Bryan contre la toux. Les véritables pastilles sont marquées "BRYAN." Vingt-cinq cents la boîte. A vendre par tous les pharmaciens.

J. BRYAN, & Co, propriétaires, à Rochester, New-York.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, au prix des fabricants, par J. WRIGHT & Co. Agents, No 151, rue de Chartres.

2 av—6

Le grand Remède du Dr McLane contre la maladie de foie.

Les propriétaires de ce remède justement célèbre, reçoivent tous les jours des lettres attestant son efficacité. Des maladies que les plus habiles médecins avaient abandonnées, ont été guéries immédiatement après l'emploi de ces pilules. Les certificats sont trop nombreux pour être publiés dans un journal, mais comme il est maintenant établi que les pilules du Dr McLane sont le meilleur remède contre la maladie de foie, il est inutile de les publier. Les personnes qui sont atteintes de cet affreux mal ne devraient pas perdre de temps et acheter ce précieux spécifique, qui est à vendre par

SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres.

Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 30 mars—6 f

CEPES A L'HUILE—4 caisses de 100 demi boites chaque, en magasin et à vendre par J B PREAU & Co, 31 et 33, rue Gravier. 4av

Consulat de France.

AVIS MENSUEL.—AVRIL 1855.

Sont invitées à se présenter à ce consulat pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent :

Banvalet, Didier	Heurtes, Victor Chéri
Bourgoin	Hecker, Mme veuve
Brivis, Charles	Jeager, Alphonse et Alfd
Brunet, Pierre, médecin	Ledoux, F.
Bombé, Jean	Legrand, Mathilde
Cammes, François	Tapiote, tailleur
Chateau, Franç. Antoine	Lemoy, Françoise Angélique Marie Delphine
Collet, Elizabeth, Mme	Mailly (de) Mme
Conder, Pierre	Mayoux, les époux
Duprat, Dominique	Marotte, Louis Victor
Domenger, François	Menot, Philibert
Dreyfous, Abel	Petri, Michel
Devarennes, Charles Louis	Rouzé, Jean Baptiste
Durieux, Jean Baptiste	Rembez, Alexandre
Dura, Nicolas	Roy, Pierre Ambroise
Dubout, Louis	Schirer, Jacques
Esquerre	Sivard, Claude
Forestier, Louis Joseph	Sarcouts
Frotéric, Gustave	Tardés-Lajus, Pierre Ant.
Guilleband, Louis	Valerino, Antoine
Giroux, Claudius	Zinnek (veuve) née Victoire Henry
Granval (de) Jean Noël Vincent	

La chancellerie du consulat de France, située rue Royale, No 102, entre St-Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 4 av

L'attention des personnes qui tiennent maison de commerce en général, est appelée sur la grande vente de meubles que font aujourd'hui, à 10 heures, MM. Marquis et Bevins, dans la maison située au coin des rues St-Louis et Dauphine.

ATTENTION.

Vente à l'encan—Aux dames.

MR S. PHILLIPS a l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle-Orléans que, désirant réduire son grand stock de marchandises de fantaisie, il vendra, aux prix d'encan, aux dames seulement. Celles qui désirent faire de bonnes acquisitions feraient bien de ne pas manquer la vente d'aujourd'hui 4 du courant, à 10 heures du matin, au magasin à bon marché de PHILLIPS, rue Bayades, une porte après le relai des chevaux. 2av

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

5 avril—Un lot d'esclaves de valeur, nègres de champ, domestiques hommes et femmes, coiffeuses, tonneliers, couturières, draymen &c.

7 avril—Propriété améliorée sur les rues Apollo et Philip, quatrième district, dans la succession de W. C. Engmann. L'esclave Caroline et un lot de meubles ou maison, dans la succession de Francis Barnes.

Belle résidence ens. Julie et St Charles.

Terrains pour batisses, rue Maunsel, près du dépot du rail-road Great Northern—2 terrains encoignure Melpomène et Maunsel.

10 avril—100 esclaves connus comme de l'atelier de Stafford, par ordre de l'ancienne Banque de l'Union, en liquidation.

12 avril—Esclaves de choix en familles, à crédit, dans les affaires des mineurs Logan.

14 avril—Deux terrains sur la rue des Magasins, quatre terrains sur la rue St-Andrew, 4me district, et un îlot de valeur à Greenville, en face du chemin de fer.—Une jolie résidence-cottage rue Philip, entre Prytania et Plaquemines.

Vendu par ordre de Cour, dans l'affaire Ogden vs. Ogden, trois Résidences rue Bacchus, encoignure Melpomène; deux rue St John, entre Gravier et Perdido, et cinq Batisses en briques rue des Magasins entre Delord et Poeyfarré, vendues par ordre de Cour pour effectuer un partage dans l'affaire F. Perrinet vs. Prevuzeau à un crédit libéral.

Une résidence rue Marais, entre Bienville et Conti; 2d dist.—Un terrain triangulaire enc. Hevia et St Mary—plusieurs îlets de valeur, paroisse Jefferson, succession Isaac T. Preston.

28 avril—8 terrains encoignure des rues Prytanée et Uranie, 1er district, par ordre de cour.

Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May, dans le mois de mai.

2 mai—Une résidence encoignure Tchoupitoulas et St-James—Une résidence rue du Bassin, entre Constance et Annonciation—Un terrain rue Robin—Neuf terrains rues Baronne, Perdido et Union—Huit terrains rues Apollo et First, Quatrième District—Actions de l'Hôtel St Charles et de la Compagnie de Desséchement et 34 esclaves, le tout provenant de la succession de John Frérêt—Un terrain encoignure Green et St-Andrews et un terrain rue Erato, provenant de la succession de A. Ebinger.

5 mai—Un morceau de terre sur le Bayou Fordoche, à la Pointe Coupée, et 3 esclaves de la succession de James Stewart—Onze terrains rues Jackson, Philip et Chippewa, de la succession Elizabeth S. Foster—Un terrain rue Commune et un terrain rue Bertrand, de la succession Jonathan Worrall.

Pour plus de détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Banque de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 3 avril 1855.

CETTE Banque sera fermée le 6 du courant, (Vendredi Saint). Les billets échéant ce jour là devront être payés la veille. R. M. DAVIS, Caissier. 4 avril

Banque des Citoyens de la Louisiane.
3 avril 1855

CETTE Banque sera fermée vendredi, 6 du courant (Vendredi Saint). La Direction s'assemblera pour l'escompte le jeudi, 5 du courant. Les billets devant être mis à l'escompte le mercredi, 4 du courant. EUG ROUSSEAU, Caissier. 3av—1j

Banque de l'Etat de la Louisiane.
Mardi, 3 avril 1855.

CETTE Banque sera fermée Vendredi-Saint, 6 du courant. Les billets échéant ce jour là, devront être payés le jeudi, 5 du courant, qui sera le jour d'escompte pour samedi, 7 du courant. RICHARD RELF, Caissier. 3 av.

Succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane.—2me District.
Nlle-Orléans, 2 avril 1855.

CETTE Banque sera fermée Vendredi prochain, 6 du courant (Vendredi-Saint). Les billets échéant ce jour là, devront être payés jeudi, 5 du courant, jour de la réunion de la direction pour les escomptes. Les billets devront être mis à l'escompte le mercredi 4 du courant. R. J. PALFREY, Caissier. 3 av.

Fort stock de Soieries riches pour robes.
Vente à moitié prix.

DES soieries riches, pour la valeur de vingt mille piastres, seront vendues à partir d'aujourd'hui, à cinquante pour cent meilleur marché.
D. P. SCANLAN & Co, 12 et 14, rue de Chartres. 4av—3f

Marchandises de printemps.

LINGERIE de toute sorte, pour dames, au prix coutant;
Chemises en toile et en coton, blanches et de couleur;
Devants et cols de chemises en toile, mi-toile et coton;
Caleçons en toile, coton croisé et tricot légers;
Gilets de peau en fil d'Ecosse, coton et soie;
Mouchoirs de batiste blancs et imprimés;
Chaussettes en soie, fil d'Ecosse et coton;
Cols, écharpes et cravates en soie et jaconat;
Gants en soie et fil d'Ecosse;
Mitaines en fil, brodées;
Bretelles en soie et en fil;
Eventails en nacre, ivoire et bois sculpté.
Guêtres, parapluies, cannes, peignes et brosserie.
Parfumerie fine de Paris. A vendre chez ADOLPHE BLACHE, 69, rue Royale. 4av

$10 DE RECOMPENSE.

Parti de chez le soussigné depuis environ un mois, le nègre créole NOEL, âgé de 15 à 16 ans, taille ordinaire, sans marques apparentes. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le logera à la geôle du 2me District. MARCEL BIENVENU, encoignure Remparts et Esplanade. 4av—10f

Institution Boursier.
145, rue St Louis, entre Dauphine et Bourgogne

ON DEMANDE à cette Institution, No 145 rue St Louis, une sous-maîtresse, connaissant parfaitement la musique. On donnerait la préférence à la personne qui pourrait assister la première maîtresse de musique dans l'enseignement du piano et de la guitare. Cette sous-maîtresse, qui aura spécialement la surveillance des demoiselles pensionnaires, devra nécessairement demeurer dans l'établissement. 26 mars

Economie!

RECU tout récemment, une grande quantité de *Broderies Suisses*.
Grenadines à 25 cts la yarde.
Toiles! Toiles!
A très bas prix. Venez les voir.
Marchandises sèches étrangères et du pays—Un fonds complet.
Souvenez-vous du magasin.
C. C. WAYLAND, encoignure Poydras et Carondelet. 2av—3f

ALCOOL, eau de vie et whiskey—150 barils alcool de Boyle, 92 degrés;
1 baril genièvre;
84 quarts pipes eau de vie de 1re preuve.
66 do do 4me do
150 barils eau de vie de 1re preuve (barils simples)
133 barils vieux whiskey Monongahela Ryer,
100 demi barils do do do
10 barils vieux Bourbon de 1re qualité, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73, rue Tchoupitoulas

EAUX DE VIE—350 futailles des marques A. Morton, Julien Laferrière, United Vinegars Proprietors, A. Seignette, Louis LeBreton, &c., en douane, et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73, rue Tchoupitoulas. 2av

GENIEVRE de Hollande.—28 pipes, marque "SteamBoat", en douane, et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73, rue Tchoupitoulas. 2av

EN débarquement du navire F. W. Bailey, et à vendre par les soussignés :
50 caisses de 12 fromages tête de maure,
2 tonneaux do gruyères.
LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10, rue Jefferson. 2av

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés—100 barriques vin St. Julien bon ordinaire, et Margaux Médoc; 25 barils vin de Porto; 25 barils vin de Malère, 15 barils vin Malaga sec, 20 barriques vin Borgasse, 10 demi pipes vin Catalan, 60 barriques vin Haut Sauterne; 50 barils do do; 350 caisses vin St. Julien, 70 do vin Muscat; 60 do vin Chateau Belair, 30 caisses Vermouth Noilly, 10 caisses marasquin, 25 do absynthe suisse de Pernold; 20 do kirch de Pernold; 50 caisses fruits à l'eau de vie, 50 do do au jus; 420 do raisins Layers.
Huile! Huile! et Savon :
2500 paniers huile Bucciagalupi & Plagniol, en grandes et demi bouteilles.
SALAISONS—150 caisses; 100 do cornichons.
ESSENCES—24 stagnons essence de limon, 25 do eau de fleurs d'oranger; 2 do do Portugal; 2 do essence de rose.
LANATA, GANDOLFO & Co, 9 & 10, Jefferson. 2av

MARBRE! MARBRE! BLANC D'ITALIE—Marbre en blocks et en planches, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10, rue Jefferson. 2av

EAUX DE VIE—32 1/4 J B Godard;
45 1/4 Ph Godard & Co; 20 1/4 Castillon 1814, 1815,
25 1/4 Lagrange 1815 et 1825;
28 1/4 Bunker Hill 1815 et 1825;
10 1/4 et 25 1/8 Hy Baron & Co, fine champagne;
35 1/4 D & C Boyancey, 5 1/4 et 10 1/8 Raynal & Aluarc;
15 1/4 A Serramieu fils, pale et colorée;
15 1/2, 20 1/4 et 30 1/8 G O Bernard & Co, pale et colorée
1 1/8 Clé Rivière & Co;
24 1/4 J S G A de Lafontaine;
33 1/4 et 40 1/8 A Camus, 12 1/4 E Lompuy;
10 1/4 Hy Baron & Co, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St Louis. 2av

PORTO et Sherry—25 quarts Port wine supérieur, 20 do Sherry do, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 St Louis. 2av

SARDINES à l'huile—4500 1/2 boîtes sardines, A Canus, LaRochelle; 2800 1/4 do do do; 3000 1/2 do do L Levesque, Nantes, 1 00 1/4 do do do do, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St Louis. 2av

EN magasin—280 barriques vin rouge bon ordinaire, St Julien, Médoc;
50 barriques vin rouge pour familles do;
40 do do blanc Haut Sauterne;
130 barils vin blanc do;
300 caisses vin rouge diverses marques;
45 do vin blanc Haut Sauterne;
75 do fruits à l'eau de vie;
55 do absinthe Sauvajol, Bruneton & Co;
15 do kirsch do do;
70 do de 144 bout-illes vides;
6 balles de 30 milliers bouchons pointus;
110 quarts pipes eau de vie Edmond Jaulin;
21 do do vieux cognac;
75 barils vieux whiskey Monongahela.
A vendre par X. LAMBERT, 62, rue des Magasins. 2av

CHANDELLES—300 caisses de l'Etoile, Procter & Gamble, 200 demi do do, 200 quarts do do, 300 caisses do do de Boyle & Co, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas. 2av

WHISKEY—300 barils et demi do Boyle Rose, en magasin et à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas. 2av

JAMBONS—70 tierçons jambons extra, pour familles, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas. 2av

WHISKEY—200 barils de la marque Fletcher, Miller et Grilsbire, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas. 2av

EAU de vie et genièvre—25 barils genièvre de New York, 20 quarts pipes eau de vie, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas. 2av

CHAMPIGNONS A L'HUILE—3 caisses de 100 demi boîtes chaque, en débarquement du navire Arandal, de Bordeaux, à vendre par J B PREAU & Co, 31 et 33, rue Gravier. 16mars

EN VENTE
chez A. PAYA & Co., 56 Chartres.
AGENDA des médecins et chirurgiens pour 1855.
Contenant un Memento du Praticien. Une Revue annuelle des travaux académiques, &c. PRIX........ $1 25

EN débarquement du navire F W Bayley, du Havre :
4 caisses de 50 boîtes champignons de Passy;
6 caisses de 100 1/2 boîtes de champignons Passy.
100 paniers de bouteilles vides. A vendre par HENRY VALETON, 90, St Louis. 3av

A LOUER, A LOUER.

La propriété connue sous le nom de **Jardin Sainte Hélène**, située sur le canal Carondelet. Elle peut en très bon état, restaurée à neuf. S'adresser à Jh Garnier, rue Royale 149, ou à ses frères rue Royale, encoignure St Pierre. Elle sera annoncée tous les deux jours pendant un mois.
Nouvelle-Orléans 5 mars 1855. J. GARNIER. 6mars—1m

L. BINOCHE,
30, rue de Chartres, enco gnure Douane,

A l'honneur de prévenir les Dames qu'il fera, JEUDI 29 MARS, l'ouverture de ses **grandes nouveautés de printemps** consistant principalement en chapeaux de paille et crêpe, mantelets en tous genres, robes barège et organdis à volants et autres; Jaconats en tous genres, robes mousseline brodées, robes; châles et mantelets dentelle, riches; gants et mitaines filet; éventails, &c. &c.

Il profite de cette occasion pour annoncer aux Dames qu'il a fait une GRANDE REDUCTION DE PRIX sur toutes ses marchandises. 28 ma—6f

Avis de Société.

PAR suite de la mort de M. Charles Millard, le 26 septembre dernier, il a cessé d'être associé de cette maison et l'intérêt de sa succession dans la société expire aujourd'hui.

Les associés survivants, S. J. Peters et C. C. Collins ont associé aujourd'hui à leurs affaires, Saml J. Peters Jr et Cornelius Noonen; ils continueront le même genre de transactions à l'ancien magasin, au coin des rues Vieille Levée et Bienville, sous la raison de l'ancienne société, Peters, Millard & Co.
S J PETERS
C C COLLINS
S J PETERS Jr.
C. NOONAN.
Nlle-Orléans, 26 mars 1855. 28mars—1m

TOILES! TOILES!
GIQUEL & JAMISON,
No 18, Rue de Chartres.

ONT l'honneur de faire savoir à leurs amis ainsi qu'au public, qu'ils viennent de recevoir d'Europe leur assortiment de toiles, viz :
25 caisses toile d'Irlande pure $1 $3 50 à 30 la pièce;
4 do do de Paris do do
6 do do platilles do do $6 50 à 15;
4 do do bretagne do do $1 35 à 3 50;
2 do do estoupilles do do
2 do ouvré à œil de perdrix;
2 do damassé pour table 6/4, 8/4, 10/4;
2 do services unis à raies rouge et bleu;
2 do do do du Beard;
2 do batiste imprimée pour robes;
100 douzaines serviettes damassées $1 75 à $12 la douz;
100 do do unies, rayées, rouge et bleue;
500 do do do do blanc;
100 do do do do do
2 caisses ginga fil superfin;
2 do do fistados;
2 do coutil blanc uni et à dessins;
6 do do fantaisie;
4 do do printannière;
4 balles toile grise pour tente;
2 do coutil à raies do
25 douzaines caleçons toile pour hommes;
4 caisses toile à drap Cretonne 12/4;
4 do do do Barnsly 6/4, 8/4, 10/4, 13/4;
3 do do à taie d'oreillers.
Toutes nos toiles sont garanties pour fil et sortent des meilleures fabriques.
GIQUEL & JAMISON, 18, rue Chartres. 31mars

Bureau des Commissaires et Agents de la succession générale de Jno. McDonogh.

LES Commissaires et Agents de la succession générale de Jno McDonogh désirent employer un SECRETAIRE, qui recevra un bon salaire. Des demandes écrites seront reçues au bureau, No 56, rue de la Douane, jusqu'au 11 avril 1855 à midi. 2 mars—au 11 av

Marchandises nouvelles
Pour la saison d'été.
Habillemens confectionnés,
Pour hommes, enfants, jeunes gens.
LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres.
IMPORTATEURS DE CONFECTIONS.

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et de New York, par les steamships Crescent City, Black Warrior et Philadelphia, des assortimens considérables de vetemens confectionnés pour enfants et jeunes gens, sur lesquels ils appellent l'attention des familles en général.

GRANDE REDUCTION DE PRIX
Rue de Chartres (Condé), encoignure Hôp. tal.

Mme FABIO a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de printemps. Chapeaux de paille unis et à jour, pour dames, fillettes et enfants; Mantelets, Dentelles noires, Franges, Garnitures de mode, &c. Tous ces articles seront vendus à vingt pour cent au-dessous du prix de n'importe quel magasin de la ville.

Mme FABIO engage les dames à venir visiter son magasin avant de faire leurs emplettes; elles pourront juger la différence des prix. Les ordres de la campagne seront promptement exécutés. 31 mars—2m

2,000 CHAPEAUX de femme, en paille et crin, à vendre par Mme FABIO, Rue de Chartres, encoignure Hôpital. 31mars—2m

Volontaires dans la guerre du Mexique.
Concession de terre.

Tous les officiers, musiciens, soldats conducteurs, ministres, matelots, commis et maîtres de flotille, qui ont servi dans les guerres que les Etats Unis ont eu à soutenir, depuis 1790 ont droit à des concessions de TERRE, n'excédant pas cent acres. Les veuves y ont droit également.

Le soussigné prie ceux qui ont obtenu leurs certificats par son entremise, de s'adresser à lui, attendu qu'il a les numéros &c., de leurs anciens certificats et s'épargnera aucune difficulté à prouver la validité de leurs réclamations. Il a la FORMULE EXACTE des concessions de terre.

S'adresser au No 79, rue St Charles.
S. H. PECK, ancien lieutenant colonel du 6me régiment des volontaires de la Louisiane. 31ma—1m

Café grillé à la vapeur.
115, Rue de Chartres.

CETTE manière de griller le café a été inventée en Hollande et ensuite introduit en France, en Allemagne et en Angleterre, elle a été brevetée dans ces différens pays et y a obtenu un grand succès; elle a une supériorité incontestable sur tous les autres modes de torréfaction. Le café grillé à la vapeur très cafés grillés sur le feu. Le café grillé à la vapeur garde son arôme primitif et toute sa force, lorsqu'on le reçoit, ce qui offre tous les avantages à la consommation. On le vend chez les soussignés, en paquets de 1 livre, 1/2, cachetés et étiquetés. Les prix sont :
Pour café Rio, 1re qualité, les 2 livres—35 cents.
do café de la Havane, do 1 do 20 do
do café de Java, 1re qualité, 1 do 25 do
HENRY VANDERBROOCK & Co, 115, rue de Chartres. 31mars—1m

Thés! Thés!

Nous appelons l'attention du commerce sur notre stock de thés, comprenant :
1400 colis de thés Pouchong, Souchong et Oolong, en demi-boîtes et caisses, une partie en poches de 4, 6 et 8 livres.
2000 colis thé Impérial en demi boîtes, boîtes et caisses de 6, 12, 15 et 20 livres.
300 colis Thés "Gunpowder", de toutes dimensions.
300 caisses Impérial et Gunpowder.
100 demi boîtes Thés Gunpowder et impérial en poches de une livre, demi et quart de livres.
E J HART & Co, Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 24 mars—12

Régulateur de gaz, amélioré, DE KIDDER.

LES meilleurs résultats sont obtenus tous les jours par l'emploi du REGULATEUR DE GAZ AMELIORE, DE KIDDER, tant sous le rapport de l'économie que de la beauté de la lumière. Une économie de 20 à 50 pour cent par le temps qui court, recommande le Régulateur à tous ceux qui désirent avoir un bon article à bon marché. La lumière du gaz est une excellente chose lorsqu'elle ne coûte pas trop cher et tout le monde peut l'avoir aujourd'hui à un prix insignifiant, comparé à ce qu'elle coûtait auparavant. Les nombreuses installations qui se sont faites en ville prouvent la confiance qu'inspire tout particulièrement le Régulateur à gaz de Kidder et en ce qu'elle donne dans la Nlle Orléans. Venez acheter un Régulateur et vous ne regretterez pas votre argent.

Le bureau est au magasin de MM. Occenichen & Loeffler No 142, rue de Chartres.
24 mars—1m J. L. DOUGLASS, agent

AVIS AUX MARCHANDS.

LE soussigné vient de recevoir par les steamers Crescent City et Cahawba, de New-York, un grand assortiment de marchandises ci après énumérées, qu'il offre en vente au plus bas prix du marché et à des conditions libérales, savoir :
Bonneterie pour hommes, unie et fantaisie
do pour femmes do
do par enfants do
Mouchoirs batiste unis et brodés; | Boutons de toute sorte
Cols et Bandes brodés; | Peignes do do
Linge de table; | Brosses do do
Mouchoirs madras; | Porte-monnaies;
Foulards de soie, | Fil marshall, couleurs et numéros assortis;
Cravates nouveauté; |
Ganterie; |
&c, &c, &c, &c.
Ainsi qu'un grand choix d'articles de fantaisie.
P. M. CHASSANIOL, Encoignure Chartres et Conti. 13mars

VALLS & SAMBOLA.
Importateurs de Cigares et de Produits de la Havane.
No 23, rue Tchoupitoulas,
ENTRE GRAVIER ET NATCHEZ,
A la Nlle-Orléans.

Chapeaux....... Chapeaux.

UN assortiment de choix de chapeaux de Panama, de Livourne, de Campêche et chapeaux de paille, pour hommes et enfants, en magasin, en débarquement du steamer Black Warrior, et à vendre par JOHN M. GOULD & Co, No 8, rue des Magasins. 20fév

LE soussigné désire acheter des actions hypothécaires de la Banque des Citoyens.
GEO. GOTTSCHALK, No 95, rue de la Commune. 9jan

EN débarquement du navire Sylphide, de Bordeaux :
100 caisses vin rouge Margaux, Médoc,
20 barriques do do
A vendre par J. DECHAMPS, rue St Louis No 21. 20 mars

EN débarquement du navire Arandal de Bordeaux : 15 1/4 cognac.
A vendre par J. DECHAMPS, rue St Louis No 21. 20 mars

M. L. F. FAZENDE s'étant retiré de la maison White, Fazende & Co., nous avons ce jour formé une nouvelle société sous le titre de White & Dupeire. Nous continuons toujours le même genre d'affaires et sollicitons le patronage de tous ceux qui voudront nous favoriser de leurs ordres.
P. A. WHITE,
Et. L. DUPEIRE.
J. B. DUPEIRE, Associé commanditaire. 15mars

A LOUER.

LA MAISON au coin des rues Remparts et Bayou, connue sous le nom de **Pharmacie**. Pour entrer en possession, fin d'avril pour les conditions, s'adresser à M. F. JARTOUX, rue des Français, No 46, 3ue District. 3 av—6

AUX DISTILLATEURS.

RECU par les derniers arrivages de France les articles suivants :
200 kilos grande absinthe; 200 kilos petite absinthe; 200 kilos fenouil de Florence longue; 200 kilos feuilles de mélisse; 100 kilos sommité d'isop; 200 kilos racine d'angélique; 100 kilos calamus aromatique blanc; 50 kilos dictame de crète; 300 kilos coriandre; 50 kilos essence d'absinthe; 50 kilos essence d'anis vert; 50 kilos essence de canelle; 100 kilos essence de limon; 25 onces essence de roses; 25 onces essence de neroli; 25 onces essence de curaçao; 10 kilos esprit double de jasmin; 10 kilos esprit double de violette.
Ainsi qu'un autre grand assortiment à l'usage des distillateurs.—En magasin et à vendre.
10 caisses acide tartarique; 10 caisses acide oxalique; 1 barils gelatine; 10 barils colle blanche pour les chapeaux de Panama; 5 barils soufre en poudre; 5 barils soufre en batons; 5 barils potasse blanche; 10 barils potasse rouge.
par P. CUSACHS FRERE & Co, encoignure Royale & St Philippe. 2 av—5f

ABSINTHE—50 caisses C F Berger, en débarquement du navire F W Bailey, du Havre, à vendre par J B PREAU & Co, 31 et 33, rue Gravier. 31mars

PAPIER à enveloppe—1000 rames en débarquement du navire Mystic, et à vendre par H M BARLOW & Co, 18, rue du Canal. 29mars—4 f

Jean Augé, Coiffeur,
No 61, rue de Chartres, encoignure Bienville.
GANT JOUVIN pour homme et pour femme, couleurs assorties, à 50 cents la paire. 13

S. DE VIMEB & Co.,
Importateurs de
SUCRE DE LA HAVANE,
Cigares, Café, &c.
Ont transporté leur magasin au No 74, rue des Magasins. déc 2

Concessions de terre, Pensions, &c.

AVIS à tous ceux qui ont droit à des concessions de terre, en vertu de la loi du Congrès du 3 mars 1855 et à ceux qui ont des pensions, aux veuves des soldats de la Révolution et de toutes les guerres depuis cette époque.

Le soussigné ayant reçu, du Bureau de Pensions à Washington, le mode de procédure à observer, offre maintenant ses services. Ayant reçu également les listes de soldats et marins qui ont rendu des services durant la guerre de la Révolution et de toutes les autres guerres que les Etats Unis ont eu à soutenir depuis 1790, ainsi que durant la révolution du Texas, en 1836, il est prêt à aider les officiers et soldats ou leurs veuves et leurs héritiers, à obtenir leurs terres ou leurs pensions pour services rendus dans les différentes guerres.

Il répondra promptement aux lettres (affranchies) à ceux qui ont besoin de renseignements.

Ayant un excellent agent à Washington, il est convaincu que toutes les réclamations qui lui seront confiées seront présentées sur-le-champ. Dans le cas où les réclamations seraient repoussées, il ne demandera pas d'honoraires.
D. I. RICARDO, Notaire Public, No 29, rue du Camp. 20mars—1m

AVIS.

UN jeune homme ayant au moins trois années de pharmacie, parlant le français et l'anglais et pouvant offrir de bonnes recommandations, trouverait une place à la pharmacie de l'encoignure Royale et Hôpital. 19 mars

SOIERIES FOULARD PRINTANIERES.

NOUS venons de recevoir :
1 caisse de **soieries**, rayées et à carreaux, couleurs assorties, **à 50 cents** la yarde;
1 caisse **soieries glacées**, rayées et à carreaux, de toutes couleurs **à 75 cents** la yarde;
1 caisse **bourre de soie**, double largeur, rayée et à carreaux, **à $1 00** la yarde;
1 caisse **soie Taglioni**, une yarde de largeur **à 75 cents** la yarde.
Les dames feront bien de profiter de cette occasion si elles veulent se procurer de **belles marchandises à bon marché**.
P. E. REILLY, Encoignure Canal & Royale.
AUSSI :
5 caisses **toiles d'Irlande à $4 50** la pièce de 25 yardes. 19 mars

EAUX DE VIE—A vendre à des prix modérés pour clore diverses consignations :
10 1/4 & 1/8 Cognac Jas Morris, 1re preuve;
10 1/4 & 1/8 do Augustin do
10 1/4 & 1/8 do Caiamy 4me preuve;
10 1/4 & 1/8 do United Proprietors, do do
Aussi : 500 caisses vin de Bordeaux;
100 barils vieux Monongahela & Bourbon Whiskey;
40,000 Cigares Regalias allemands;
20 barils tabac à fumer de G. W. Gail, de Baltimore;
500 1/4 boîtes morue;
20 do do 100 livres chaque,
20 1/2 tambours do do do
Un complet assortiment de groceries, par J. J. ADAMS, 23, Vieille Levée. 23mars

AU drawback et à vendre par les soussignés :
Réveillons,
Listados,
Fusils doubles, à bayonnettes et à ressort,
Ginghams,
Chaises de soie,
Papier,
Champagne, bouteilles et 1/2 bouteilles.
RICHARD ALDIGE & Co. 19 mars

JOHN MUNROE & Co.,
Banquiers américains,
No 5, rue de la Paix, Paris.

FOURNISSENT des lettres de crédit pour les affaires commerciales, ainsi que des lettres-circulaires de crédit sur les villes suivantes :
Amsterdam, Genève, Mayence,
Athènes, Gênes, Milan,
Baden-Baden, La Haye, Munich,
Bâle, Havre, Naples,
Berlin, Heidelberg, Nice,
Berne, Londres, Pise,
Bologne, Leipsick, Rome,
Brême, Liège, Rotterdam,
Bruxelles, Livourne, Smyrne,
Carlsruhe, Lucques, Sienne,
Coblentz, Lyon, Strasbourg,
Cologne, Madrid, Trieste,
Constantinople Malaga, Turin,
Dresde, Malte, Venise,
Florence, Manheim, Vienne,
Francfort, Marseille, Wiesbaden.
Bureaux à New-York, No 8, WALL STREET.
Traites sur Paris à courts jours ou à 60 jours de vue, en sommes à la convenance des clients. 14 mars—6 m

L. F. FAZENDE. F. FAZENDE.

L. F. FAZENDE s'étant retiré de la maison White, Fazende & Co., ayant formé une société avec F. Fazende et s'étant assuré, pour la vente des produits de l'Ouest et les affaires de commission en général, les services d'une personne capable, la nouvelle maison s'est fixée d'une manière permanente, au No 39, rue de la Vieille Levée, entre les rues Bienville et Douane. M. L. F. Fazende sollicite le patronage de son ancienne clientèle.
F. FAZENDE & FILS. 13 mars—15

EN débarquement du brick Samuel J. Peters, venant de la Havane :
172 caisses sucre blanc de la Havane;
55 balles tabac de Vuelta de Abajo, pour capes et tripes;
51,000 cigares Media Regalia, Intimidad, Washington, Jenny Lind, Sevillana, Mariposa, &c.
20 barils miel de Cuba, première qualité.
En magasin :
300 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane,
300 balles tabac de Cuba, et un grand assortiment de cigares de la Havane de différentes marques et qualités, à vendre par S. DE VISEE & Co, No 74 rue à Magasins. 23 ma

COGNAC PELLEVOISIN—10 demi, 15 quarts, 20 huitièmes pipes 4e preuve, pâle et foncé cognac Juies Laferrière;
10 demi, 5 quarts pipes, 4e preuve pale, sous les clés de la Douane, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille Levée. 23ma—10f

SARDINES A L'HUILE—5000 demi boîtes, 4000 quarts boîtes, des marques B Basset, de La Rochelle, et de C Martiny, de Nantes à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille Levée. 23ma—10f

CHAMPAGNE—50 paniers champagne en bouteilles et demi bouteilles, de la marque de l'Ancre, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille Levée. 23ma—10f

MAGASIN DE TAPIS.
23 RUE DE CHARTRES.

TAPIS—Assortiment complet en tous genres.
TOILE CIREE pour parquets de toutes les largeurs en qualités.
NATTES—500 rouleaux 4/4, 5/4 et 6/4, blanches, à carreaux et de fantaisie, récemment débarquées.
STORES—tapis de table et de piano, étoffes en crin, baguettes d'escalier, descente de lit, devants de cheminée, nattes, toiles de damas et broquets pour tapis à miettes. Le tout à des prix excessivement réduits.
A. BROUSSEAU et Co., 23, rue de Chartres. 12 mars

Avis aux Marchands de marchandises sèches.
P. DUREL & Cie.,
No 37, rue de Chartres,

OFFRENT à vendre un grand assortiment de *papier à soieries*, grandeurs assorties, reçu du Havre par le navire Elizabeth. 12ma

ATTENDU par divers navires venant de Bordeaux. Par navire Oceana 20 barriques vin rouge,
do do Amerika 4/4 do do
100 caisses vin rouge,
do Rose Standich 44 barriques vin rouge,
do Sylphide 20 do do
do do 100 caisses do
do do 10 1/4 cognac;
do Arendal 15 1/4 cognac;
do Mary-Anna 10 1/4 cognac;
do do 20 barriques vin;
do do caisses vin rouge;
do do 75 do vin blanc.
A vendre par E. DECHAMPS, rue St Louis 21. 20av

EXCELLENTE OCCASION.
MARCHANDISES DE PRINTEMPS.
Au magasin à bon marché de Harby,
185 RUE DU CAMP 185

LE soussigné vient de recevoir un grand et magnifique assortiment d'ARTICLES ET DE BRODERIES DE PRINTEMPS, comprenant en partie :
Soieries de printemps, | Bareges unis,
Barèges à dessins, | Robes Bayadères,
Robes organdis, | Robes à volants,
Jaconats français, | Brillantines françaises,
Mousseline suisse à dessin | Mousseline suisse unie,
Cols médaillon, | Valenciennes,
Mouchoirs brodés, | Mouchoirs Valenciennes,
Broderie application | Bandes brodées,
Chemises à jour, | Chemises toile.
Corsets français, &c.
Egalement :
Un magnifique assortiment de :
Mantelets soie riche.
Toutes ces marchandises seront vendues à 25 pr cent meilleur marché qu'à aucune autre époque à la Nlle Orléans.
HORACE HARBY, No 185, rue du Camp. mars6

POIS FRAIS, DE LA CAROLINE.

350 SACS pois vaches frais, de la Caroline, pour semence, en magasin et en déchargement de la goélette "Mary Lucretia," à vendre en lots à la convenance des acheteurs par GONZALES Frères, 11 Front Levée, entre Douane et Bienville. 12mars 1—m

SEWELL T. TAYLOR,
15, Rue Royale,
Importateur de Vins, Liqueurs, &c. Vente en Gros et en Détail.
Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. 1déc

EN débarquement du steamer Crescent City, un lot de chaussures et jarretières pour dames et enfants, et à vendre à des conditions très libérales, par JNO. M. GOULD & Co, No 8, rue des Magasins. 30jan

EN débarquement du navire Arendal, venant de Bordeaux :
70 barriques vin rouge St Julien Médoc,
10 do vin blanc Haut Sauterne;
45 barils do do do
X. LAMBERT, No 62, rue des Magasins. 22ma

COUTEAUX pour le coton—300, en magasin et à vendre par H M BARLOW & Co, 18, rue du Canal. 22 mars—12f

COGNAC—20 quarts cognac, Cocq Père et Fils, 1830, première preuve.
25 quarts cognac, Cocq Père et Fils. 1848, 4e preuve;
10 do do Achille Petit, 1830, 1re preuve;
15 do do do 1848, 4me preuve;
10 do do Magloire Castillon Jne 1825, 1re do
10 do do J B Baron, 1827, 2me do
11 do do do 1830 et 1840 1re et 4me do
9 8mes do do do do do
En magasin et sous les clés de la douane, à vendre par CAVAROC & Co, 144, rue Royale. 22mars—8

AVIS—Le soussigné informe le public que son fils S. P. LAMON étant parti de chez lui, depuis lundi 19 mars, il ne paiera aucune dette qu'il pourrait contracter.
N. Orléans, 21 mars 1855. J. M. LAMON, Place St Antoine. 22 mars—8

FROST & Co.,
Rue des Magasins, No 16. Nlle-Orléans
OFFRENT EN VENTE
BOTTES, CHAPEAUX, SOULIERS.

SOULIERS.
EN débarquement du navire Philadelphia: Souliers pour hommes, femmes et enfants, convenant au commerce de la ville et de la campagne. A vendre à des conditions libérales par JNO M. GOULD & Co, No 8, rue des Magasins. 15mars

CHAPEAUX.
EN débarquement du navire Far West et en magasin :—Un assortiment de première qualité de chapeaux de soie, de Livourne et de Panama. A vendre à des conditions libérales par JNO M. GOULD & Co, No 8, rue des Magasins. 15mars

Chapeaux d'été.

LE soussigné a maintenant en magasin un assortiment de chapeaux de différents genres, tels que :
Chapeaux Livourne fins et communs, pour hommes et enfants;
Chapeaux paille, fins et communs, pour hommes et enfants;
Chapeaux panama et chapeaux Livourne à la Kossuth;
Chapeaux de Campêche, fins et communs;
Chapeaux de Palmetto, blancs et en couleur;
Avec mon assortiment de chapeaux de soie, ainsi que mes chapeaux de nègres de plantation.
G W DUNBAR, No 8, rue des Magasins. 31ma—v&camp

HUILE de pied de bœuf—5 barils huile pure, à vendre par D. C. LOWBER, Courtier, No 37, rue Poydras. 15 mars

Marchandises Sèches.
DUREL & KUNTZ,

RECOIVENT constamment du Nord de **nouvelles marchandises**, qu'ils offrent à des **prix très réduits**.
TOILES;
Toile à draps 12/4;
Serviettes bordure couleur;
Nappes et Serviettes damassées;
Ouvrafil;
BRODERIES.
Chemisettes et manches en mousseline do do jaconat;
Jupes brodées, valenciennes;
Robes mousseline à volants;
ROBES.
Robes de barège à volants,
do jaconat do
Mousseline imprimée;
Désindes, indiennes etc.
DUREL & KUNTZ, No 50, rue Royale entre Bienville et Conti. 2av

PERDU.

SAMEDI, 31 mars, en allant de la rue de Chartres à la rue St-Charles, un **billet** de $305 et quelques sous, tiré par J. M. BURKE en faveur de Wm Treilford. Le public est prévenu de ne pas négocier ce billet, attendu que le paiement en a été arrêté. 3avril—2

SANGSUES.

PAR suite d'arrangements pris avec leurs correspondants du Havre, de Hambourg et autres lieux, MM Alexis & Levis, Messieurs J. F. CLEU & Co, de New-York, reçoivent constamment les meilleures sangsues, qu'ils vendent à des prix modérés.

TOUT LE MONDE LE SAIT,

Mais tout le monde ne sait peut être pas qu'Alexis et Levis sont les seuls dépositaires et agents chargés par J. F. CLEU & Cie. de la vente de cette marchandise en cette ville.

Les acheteurs de sangsues peuvent donc s'adresser à ALEXIS & LEVIS, *Pharmaciens*, encoignure Royale et Bienville, où ils obtiendront les mêmes prix qu'à New-York. 15mars

AVERTISSEMENT.

AIGUILLES DE WARRIN—Le fabricant de ces aiguilles justement célèbres, prévient le public de ne pas accorder sa confiance à certaines aiguilles portant la même étiquette que les véritables, que des individus sans foi vendent comme telles à la Nouvelle Orléans, mais qui sont d'une qualité tout à fait inférieure et viennent d'Allemagne.

Afin de prévenir cette fraude, le soussigné prie les acheteurs de n'acheter les aiguilles de Warrin que des négocians bien connus.

Les importateurs et les vendeurs seront reconnaissants aux personnes qui leur feront découvrir ces contrefacteurs; ils donneront une récompense libérale pour les renseignements qui leur seront fournis. Le soussigné est décidé à poursuivre les coupables avec la plus grande rigueur.
JOHN WARRIN, No 19 Maiden Lane, N. York

Avis est donné aux marchands de ne pas vendre les aiguilles portant la marque contrefaite du soussigné. J. WARRIN. 10 mars—40

F. RIMAILHO & Co.
89, rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES Françaises, Anglaises et Allemandes.

Reçu par les navires Ashland et Andover de New-York et South Carolina du Havre, un grand assortiment de Bonneterie blanche et de fantaisie :
Gants et mitaines, filets, plume,
do do do brodés.
Eventails ordinaires et de fantaisie,
Rubans velours et garnitures,
Dentelles coton et imitations fil,
Mouchoirs coton et fil,
Bretelles coton tricoté pour hommes et enfants,
Peignes, brosses, porte-monnaie;
Boutons en os, en nacre et fantaisie
Soie à coudre noire et couleurs assorties,
Fil Marshall assorti,
Coton à tricoter
Parfumerie française, jouets d'enfants, &c.
Les marchands de la ville et de la campagne sont invités à visiter nos marchandises avant de faire leurs achats. 15mars—1m

Aux propriétaires de Moulins à Scie, Planteurs et autres.
A VENDRE.

UN MOULIN A SCIE, à vapeur, situé sur la rive Est du fleuve Mississippi, deuxième moulin au-dessus du "Carrolton Point" avec toutes les machines et dépendances, comprenant : deux bouilloires tubulaires de 25 pieds de long, avec des appareils pour une portée de 4 pieds; appareils de moulin à scie; scie verticale et circulaire, toute en fer, machine à vapeur, moulin à scie portatif pour mortaises, tenons, etc. 15 chevaux de force, lisses, chaînes, &c. Les bouilloires et la machine peuvent faire mouvoir un moulin à coton ou un petit moulin à sucre.

Egalement : les 25 terrains sur lesquels le moulin à scie est situé. Ces terrains pourront servir de dépôt de charbon et de bois, et le débarcadère étant excellent. Pour les conditions, s'adresser à J. A. BEARD & MAY, No 8 Arcade de Bank. 14ma—1m

HUILES! HUILES! HUILES!—120 barils huile de graisse No 1, pour l'hiver;
100 barils huile de baleine No 1 pour l'hiver
150 do do blanc de baleine No 1;
150 do do Nos 1 et 2 de Tanner, pour l'hiver
10 do do pied de bœuf, No 1
25 do do de lin, cuite et naturelle,
100 paniers huile d'olive. A vendre par J. H. CARTER & Co, Nos 13 et 15 rue de la Commune

MAQUEREAUX! MAQUEREAUX!—300 barils maquereaux de rivage No 1;
100 barils gros maquereaux No 3,
100 do do do No 3.
125 barils maquereaux de rivage No 2;
50 do gros do et do de rivage No 2;
25 barils gros maquereaux et do de rivage No 3;
50 do do do do de rivage No 1
200 demi barils gros do et do de rivage No 1;
200 quarts do do do Nos 1 et 2,
300 barillets do de rivage No 9
100 do do do No 1 et gros maq. No 1.
A vendre par J. H. CARTER & Co, Nos 13 et 15, rue de la Commune. 3av

POISSONS! POISSONS!—25 barils saumons No 1 extra;
100 demi barils saumons No 1 extra
100 quarts do do 1 do
200 barillets do do 1 do
50 demi barils langues No 1
100 barils harengs Roe extra;
100 barillets do do do
350 caisses do No 1 et écaillés
50 tambours grosse morue,
50 demi do do do
20 quarts tambours grosse morue
80 caisses morue grosse et petite,
10 barils do en saumure;
20 demi barils aloses. A vendre par J. H. CARTER & Co, Nos 13 et 15, rue de la Commune. 3av

FOULARDS—1 caisse jolis foulards dessins nouveaux, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 29mars

CALECONS et chemises de peau pour hommes.—350 douzaines coton écru léger pour l'été, reçus par le Black Warrior, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 29 mars

CHAUSSETTES nouvelles—200 douzaines chaussettes anglaises, qualité supérieure, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 29ma

CHEMISES d'enfans—100 douzaines chemises d'enfans—plus nouveaux, reçus par le Crescent City, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 29ma

CONFECTIONS cotonnade française et américaine pour enfans—12 modes paletots, sacs, pantalons d'enfans pour collège, reçus par le Philadelphia, à vendre à très bon marché, par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 29ma

Résidence à la Baie St Louis à vendre.

DEUX MAISONS bien finies, à Guezville en touchant, avec toutes les dépendances nécessaires, wharf, maison de bains, &c. Ces maisons seront vendues ensemble ou séparément. Pour plus amples détails, s'adresser à E J HART & Co, 77 & 79, rue Tchoupitoulas. 1ma

Bottes, souliers et chapeaux.

ON trouvera toujours au magasin des soussignés un assortiment complet de :
Bottes, souliers et chapeaux, pour hommes et enfants.
Guêtres, bottines, brodequins et savattes pour dames, demoiselles et enfants.
Ces articles comprennent tous les genres et viennent des meilleures fabriques de l'Est et du Nord.
Les ordres des marchands commissionnaires, pour des bonnets, des bottes épaisses et des russets, pour plantation, seront remplis avec plus grand soin et à des conditions libérales.
I. HOBBS & Co, Nos 12 et 14, rue de Douane. 5m—12f

BELLE OCCASION POUR APPRENDRE L'ANGLAIS ou l'ESPAGNOL à petits frais et en peu de temps.
24 leçons pour $10.
Système essentiellement pratique, et adapté à l'intelligence des élèves.
ALEX. NELSON, Professeur, rue St-Charles No 8. 31 jan—3m

A VENDRE.

UNE belle propriété située rue Bienville entre Bourgogne et Remparts, mesurant environ 30 pieds à la rue Bienville, sur une profondeur de 125 pieds, avec une belle maison haute à 2 étages, grande cuisine haute en briques, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent.
S'adresser rue de la Douane, No 98.
J. B. DERREY, Courtier. 24mars

EN débarquement du navire Arendal, venant de Bordeaux—
70 barriques vin rouge St-Julien Médoc,
10 do vin blanc Haut Sauterne.
45 do do do à vendre par X. LAMBERT, No 62, rue des Magasins. 16ma

DIVERS—1500 caisses vin rouge St-Julien Médoc, 150 caisses vieux vin St-Julien;
100 caisses vieux Margaux Médoc;
50 caisses do Léoville;
100 caisses do Château Bernane en demi bouteilles.
150 caisses Haut Sauterne;
100 barriques vin rouge ordinaire
10 do vieux vin pour familles;
10 do Haut Sauterne;
25 barils do do
25 quarts Porto à la couronne;
25 do Madère de Marseille
50 futailles cognac des marques Lecoq fine Champagne Arsac Seignett, Julien Laferrière, & T Bernard &c.
50 paniers champagne Morset Fluet;
75 do do London club,
125 do do Jenny Lind;
50 boucauts porter de Londres, grandes et demi bout.
100 caisses vermicelli et macaroni;
4 tonneaux fromages de Gruyère,
50 caisses fromages de Hollande,
150 caisses salaisons de Marseille;
150 paniers huile Plagniol & Bungalupy gr. et demi bout.
50 caisses vermouth de Noilly;
100 caisses fruits au jus, de Pençon & de Rambeau;
100 caisses fruits assortis au jus, de Delisa & Teysonneau;
100 caisses fruits à l'eau de vie;
500 caisses raisins secs de Malaga gr. 1/2 et 1/4 de boîtes;
50 caisses sardines à l'huile gr. demi et 1/4 de boîtes, en magasin et à vendre aux plus bas prix de la place pour clore diverses consignation, par HENRY VALETON, 90, St-Louis. 27mars

AVIS.

LES créanciers de BOCK & RIEMAN sont priés de présenter leurs réclamations au soussigné, le 4 avril 1855, afin de recevoir un dividende.
H. MEUGENS, syndic, 31, rue de la Commun. 3av—2f

EN magasin et à vendre par les soussignés—15 barriques vin rouge St Julien, bon ordinaire; 75 barriques vin rouge St Julien fine; 95 barils imitation Madère; 25 quarts cognac différentes marques; 125 caisses vin rouge St Julien Médoc.
PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis. 3av

DIVERS—50 caisses cerises à l'eau de vie, 25 do Vermouth; 50 do fruits au jus assortis; 100 do eau fleurs d'orangers nouveau modèle; 30 estagnons do et eau de roses; 5 caisses contenant chacune 165 boîtes chinois; 50 grosses bouteilles anglaises; 50 balles bouchons, 4 dame-jeannes vins, bière &c.
PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis. 3av

VIN DE CATALOGNE à l'entrepôt—A vendre par les soussignés, vin de Catalogne 1re qualité, en pipes, ayant droit au Drawback.
PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis. 3av

VIN DE CATALOGNE—En magasin et à vendre par les soussignés, vin de Catalogne en pipes et demi pipes.
PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis. 3av

DAMES-JEANNES—En débarquement du navire Dessdemona, du Havre et à vendre par le soussigné—15 damejeannes de 1 gallon; 1500 do de 2 do; 15 do de 3 do; 1500 do de 4 do.
JOSEPH LANATA, 11, Jefferson et 12, Toulouse. 3av

Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle Orléans, 24 mars 1855.

AVIS public est par le présent donné qu'une assemblée régulière des actionnaires de cette Compagnie aura lieu à son bureau, rue Carondelet No 45, le lundi 9 avril 1855, à midi, conformément à la charte.
Par ordre de la Direction. JOHN CALHOUN, Secrétaire. 26 mars—au 9 av

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle-Orléans, 30 mars 1855.

CONFORMEMENT à la Charte, une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, No 45, rue Carondelet, LUNDI, 16 avril 1855, de 9 heures à 3 heures pour dix-huit directeurs dont douze doivent être choisis parmi les actionnaires qui habitent la Louisiane et six parmi les actionnaires qui habitent l'Etat du Mississippi, pourvu qu'une majorité des actions de la Compagnie soit représentée à la dite élection, mais si une majorité des actions n'y est pas représentée, l'élection aura lieu LUNDI 23 avril 1855, au bureau de la Compagnie, de 9 à 3 heures.
Par ordre de la Direction. JOHN CALHOUN, secrétaire. 31 ma—23 av

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Trains pour passagers, de Osyka à la Nlle-Orléans, tous les jours,
A PARTIR DU 1er AVRIL PROCHAIN

DES trains partent du Dépôt, en ville, pour Osyka à .. milles, tous les jours, à 6 heures du matin. Des trains partent d'Osyka pour la ville, à 2 heures et arrivent à 7 heures du soir. Un train pour ce ... part du Dépôt, en ville, tous les mardis, jeudis et samedis, à 9 heures du matin, et d'Osyka tous les lundis, mercredis et vendredis à 4 heures du matin.
WARREN A. GRICE, Surintendant des trains de transport. 30 mars

Avis aux consommateurs de gaz et au public.

AVIS est par le présent donné qu'à partir du 1er mai prochain, la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans, cessera de poser, comme il a été d'usage, les installations de gaz dans les maisons. La Compagnie désire laisser aux entreprises individuelles la pose des installations, conduites et canaux. Tous ceux qui voudront se livrer à cette industrie devront avoir une licence de la Compagnie et obéir à ses règlements. Le gaz ne sera pas introduit dans une maison dont les installations n'auront pas été posées par un entrepreneur ayant un permis de la Compagnie, et même alors ces installations devront être examinées et approuvées, par un officier de la Compagnie. La Compagnie possède un grand approvisionnement de matériaux pour installations de gaz. En attendant, le soussigné recommande au public MM. Occenichen et Loeffler, No 142 rue de Chartres, comme des entrepreneurs habiles et capables.
Par ordre de la direction. W. S. CAMPBELL, Surintendant. Bureau du gaz, 29 mars 1855. 29 mars—1m

COLLEGE DE ST-VINCENT,
Au Cap Girardeau, Etat du Missouri

CE COLLEGE, auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmants qui se trouvent sur le Mississippi; il est situé au cap Girardeau, sur le Missouri, à quarante milles au-dessus de l'embouchure de l'Ohio et à ... entre les deux rives du fleuve. Quarante acres environnants appartiennent au collège, qui possède, en outre, à un mille et demi du village une maison de campagne où les élèves peuvent aller passer leurs jours de récréation. L'éducation qu'on y reçoit est classique complète est donné dans ce collège.
CONDITIONS.
Pensions, cours et raccommodage, par an $150
Blanchissage ... 12
Médecin et médecines ...
Pour plus amples informations, s'adresser à J. AU ROZIER, agent, No 14 rue St Charles.
Agent du Collège rue St Charles N. 14.
Le Rév. J. D. O'Keefe, trésorier de ce collège, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Agence chaque matin, après midi et de midi à deux heures. 5 mars

St. Thomas Hall.... Institut de garçons.
Rév. J. W. ROGERS, A. M. Surintendant.
Aux habitants du Sud.

POURREZ-VOUS envoyer à St. Thomas Hall et commencer vos fils au Nord cet été ? Vous êtes ... de vos ... de votre ... à Memphis, venez examiner l'Institut, voir les classes et ... ce qu'il offre... Le Directeur sera heureux de vous recevoir à ... Miss. Vous prenez les chars, vous trouverez ... Holly Springs ... Rév F. S. Hawks ... D. L. et D. en 1844 et est maintenant dirigé ... par le Rév. J. W. Rogers A.M.

Il y a bien peu d'écoles qui réunissent ces avantages ... Collège du Sud du premier ordre ... éducation ... Total des dépenses, ... par an $222.
DIRECTEURS
Rév. Geo. W. Stone, ... Wm Mason, ... W. Walthale.

PRESSE D'OCCASION.

A VENDRE une Presse de Napier ... pouvant imprimer ... S'adresser au bureau de l'Abeille.

EAU DE PARIS,
Composée par LEISTER *pharmacien chimiste*
membre de plusieurs sociétés savantes.

CE nouveau cosmétique remplace avec avantage et satisfaction les cosmétiques les plus utiles. Il s'entretient son ... la peau et la blancheur du teint, enlève les taches de rousseur et ... des carmes contre les migraines, maux de cœur, etc. ... Son dépôt ... ton & PINSARD. 2 mars

A VENDRE

Une maison à un étage, située rue Chippewa, entre ... et Louisiana Avenue, dans la ville de Jefferson, ayant quatre chambres ... un terrain de ... 120 pieds. S'adresser à BASILE LABAT, rue St-Jérôme, entre Jersey et Chippewa. 5 mars—1sem

A VENDRE
GROCERIES
FONDS D'UN MAGASIN DE COMESTIBLES, en ... S'adresser ... 31 ma

J. CASBERGUE
Marchand Tailleur
77 RUE ST-CHARLES 77

ANNONCE à sa clientèle et au public qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment de :
Draps noirs et couleurs pour habits.
Casimirs de fantaisie.
Mérinos fins noirs pour habits et habits.
Casimirs d'été en ... et couleurs pour pantalons et habits de travail.
Il vendra tous ces articles à des prix modérés, comme par le passé.
J. CASBERGUE, No 77 rue St-Charles. 21 mars

LIBRAIRIE FRANCAISE
VOR. HEBERT & Cie.
149 rue de Chartres
NOUVEAUTES
Reçues par le Black Warrior ...
Le Bon Jardinier pour 1855.
Bouchardat, Annuaire ...
Wanu, ...
Jahr, Manuel de médecine homœopathique ...
Macaulay, Histoire d'Angleterre
De Molènes, Histoire sentimentale et militaire
La Czarine Darme, par E. Scribe.
BROCHURES.
Stendhal, le Rouge et le Noir
Les Mystères de New York
Paul Féval, une Femme ...
Constantinople, ancien et moderne ...
&c. &c. &c. &c.
La Cuisinière de la Ville et de la Campagne.
Abonnements divers
LES NUMEROS DE FEVRIER.
21 mars—1 m

A VENDRE OU A LOUER—La maison haute rue Ste Anne No 121. S'adresser sur ... eux pour les conditions. 21mars

MAISON A LOUER—... encoignure des rues Condé et Hôpital ... convenable pour un magasin de modes. Il n'y a pas de commission ... magasin et la maison ... S'adresser ... A. XIQUES, 135 rue Dauphine, entre St Louis et Toulouse. 21 mars

Marchandises de Printemps.

LES soussignés ont reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un ... assortiment de marchandises de saison ...
Ils invitent leurs pratiques et le public en général à visiter leur magasin ... à des prix ... modérés.
BILLIEUX & REGGIO, 238, rue Bourbon. 14ma

Vente d'un fond de magasin de modiste.

Pour cause de départ—Mme Balleroy, encoignure Remparts et Conti, vend son fond de son magasin de modes avec les installations, vitrines, &c. Le tout en petit état. S'adresser sur les lieux. 15 fev

ABSINTHE ET KIRSCH—Arrivée par le navire Mulhouse, du Havre.
20 caisses absinthe E Pernod, qualité supérieure,
20 do kirsch E. Pernod, qualité supérieure,
20 do absinthe Yersin & Leuvarde, do
20 do kirsch do do
20 do absinthe R. Dubied, do
20 do kirsch do do
4 tonneaux de 6 milles chaque, Fromages de Gruyère, à vendre par A. COUTIN, 13, rue Bienville. 13 ma

EN magasin—350 caisses vin St Julien, 130 caisses vin Margaux, 220 caisses vin Haut Sauterne, 1/2 caisses Vermouth L Noilly, 300 paniers huile J. Plagniol grands bouteilles, 130 caisses do. 143 paniers do 1/2 bouteilles, 100 caisses eau de fleurs d'oranger savon de Marseilles, &c.
A vendre par A. COUTIN, 13, rue Bienville. 13 mars

Brodequins Russets.

Centcaisses, en débarquement des navires J. W. White et Lorenzo, à vendre par J. M. GOULD & Co, rue des Magasins No 8. 10 oct

VIN BLANC en caisses—400 caisses Haut Sauterne G M L, 50 do do F S. En magasin et à vendre par C CAVAROC & Co, 144 rue Royale. 22 mars

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins.
Importeurs de Vins, Eau de vie, &c. et fabricants de liqueurs du pays. 14déc

Bottes, Souliers et Brodequins.

ACTUELLEMENT en magasin, un complet assortiment de marchandises de printemps, très fashionables, pour hommes, dames et enfants, ainsi qu'un très fort stock d'articles manufacturés expressément pour le Sud, à vendre par G W DUNBAR, No 8, rue des Magasins. 31ma—v&camp

EN débarquement du navire Arendal, de Bordeaux :
50 fromages pâte grasse,
25 caisses fromages tête de mort,
6 do conserves de marine;
200 1/4 boîtes pâtés truffés,
300 1/2 do champignons;
193 pots confiture de raisiné.
40 barriques vin rouge Queyries, à vendre par FERBOS FRERES, 247 & 249, rue Royale, enc. Dumaine. 20ma—15f

EN magasin—75 barriques vin rouge de Bordeaux, 25 barriques vin rouge St-Julien.
15 do do Cantenac,
10 do vin blanc Sauterne,
25 1/2 do do do
30 1/8 do do rouge St-Emilion;
200 caisses do do St-Julien,
160 do do Cantenac,
75 do do Rouzan,
50 do do Gruau Larose,
25 do do Pape Clément,
150 do vin blanc Haut Sauterne;
30 do do rouge Chat. Lafitte;
20 do do en 1/2 bouteilles;
150 paniers vin de Champagne.
A vendre par FERBOS FRERES, 247 & 249, rue Royale, enc. Dumaine. 20ma—1m